

<http://www.penclub.fr/>

*6, rue François MIRON- 75004 PARIS*

## **La lettre d'information du PEN Club Français**

**N°12 : NOVEMBRE 2018**

### *Sommaire*

|  |    |
|--|----|
| <i>Éditorial Patrick TUDORET</i>   | 2  |
| <i>In memoriam, par Emmanuel PIERRAT</i>   | 4  |
| <i>Georges-Emmanuel Clancier par Max ALHAU</i>   | 6  |
| <i>Emmanuel PIERRAT l'éclectique</i>   | 9  |
| <i>Événements passés</i> : Foire du livre de Brive / Réception d'Adama Diané par le Comité directeur / Journée des écrivains en prison PEN International<br>Soirée Espace des Femmes / La nuit de la poésie – Rabat / Salon du livre et de la jeunesse Paris / 1er Salon des Poètes et de la Mélodie Française | 12 |
| <i>Événements à venir</i> : Autour d'Abd'el Kader El Janabi / Le Prix Roger Caillois<br>Le Prix de la Critique Littéraire / Soirée lecture Alireza Roschan – Espace Harmattan  | 73 |
| <i>Les membres du PEN Club français publient</i> : Emmanuel Pierrat / Béatrice Albertat<br>Élisabeth Horem / Yannick Resch / Joëlle Thiénard   | 82 |

# ÉDITORIAL

**Patrick TUDORET**

**« Les censures : quelles limites pour la liberté d'expression ? »**

Thème de l'émission

## *Tambour battant*

diffusée le 7 décembre prochain à 21h sur DEMAIN TV <sup>1</sup>.

« Liberté, que de crimes on commet en ton nom ! » On connaît la célèbre apostrophe de la pauvre Manon Roland, égérie de la Révolution, tellement supportrice des... Girondins, qu'elle alla, sous la Terreur, jusqu'à en perdre la tête... Crimes contre l'intelligence, contre l'art, contre la culture, la création, l'esprit, la vraie liberté. La liste est longue. Car enfin, on sait bien qu'elle a bon dos la liberté, qu'elle est parfois – trop souvent – le premier alibi de ceux qui la conchient, faux libertaires, faux démocrates, mais vrais censeurs faisant flèche de tout bois et via de multiples canaux.

Ainsi le constat est-il un peu saumâtre en ces temps complexes où l'on confond liberté et « droit » de tout faire, y compris d'attaquer cette liberté au nom d'une autre liberté proclamée, à la validité « morale » supérieure à la vôtre (c'est bien « l'équivaloir généralisé » que voyaient déjà à l'œuvre Deleuze et Guattari.), sans mesurer le poids de la responsabilité que ce déni porte en lui. Par principe : point de censure et liberté absolue d'expression dans le respect des règles de loi qui régissent notre démocratie, c'est la position invariable du PEN Club à laquelle je souscris évidemment des deux mains. C'est ainsi que nous avons voulu, Antoine Spire et moi – Antoine avec qui j'ai l'honneur et le plaisir de produire et de co-animer l'émission de télévision hebdomadaire qu'il a créée, il y a maintenant plus de dix ans : *Tambour battant* sur la chaîne 31 de la TNT nationale (DEMAIN TV) –, consacrer un numéro à ce sujet crucial que

---

<sup>1</sup> Site : <https://www.demain.fr/>. Où tous les numéros de canaux sont indiqués pour ceux qui n'auraient pas de bouquet classique TNT, en fonction de leur opérateur (Free, Orange, SFR etc.). NB : toutes les émissions sont, après diffusion, visibles en *podcast* sur le site ci-dessus : onglet « Emissions », puis page « Tambour battant ».

sont les nouvelles censures. Dans cette émission qui sera diffusée le vendredi 7 décembre prochain à 21h, le plateau enregistré tout récemment réunissait :

- en 1<sup>ère</sup> partie : Nathalie Heinich, sociologue, directrice de recherches au CRNS et Fabrice Piault, rédacteur en chef du magazine *Livres Hebdo*.
- en 2<sup>ème</sup> partie : Nathalie Heinich et Sylvestre Clancier, poète, président d'honneur du PEN Club français.
- en 3<sup>ème</sup> partie : Emmanuel Pierrat, président du PEN Club français, avocat au barreau de Paris et auteur tout récemment, entre autres, de *Nouvelles morales, nouvelles censures* et *Le grand livre de la censure*, chez Gallimard et Plon.

Ce fut l'occasion d'aborder concrètement des cas de censures récents : l'affaire de la BD *Petit Paul*, de Bastien Vivès, le cas du metteur en scène canadien Robert Lepage et sa création *Kanata*, produite par Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil, sur l'histoire de la colonisation canadienne ou la fin revisitée de *Carmen* à l'opéra de Florence, et de constater notamment à quel point, à une justice qui dispose pour principe fondamental la présomption d'innocence se substituait un tribunal second, médiatique celui-là, manipulé par des groupes de pression qui usent notamment de pétitions comme d'autant d'actes d'accusation faisant fi de toutes les règles du droit écrit. En ces temps bien moroses où des nouvelles si contradictoires proviennent des écrivains persécutés dans le monde entier pour leur liberté de penser – front sur lequel, le PEN Club français est, on le sait, très actif –, consacrer une émission à ce thème et en débattre avec des invités aussi avisés quant aux divers aspects qu'il recouvre, était à nos yeux non seulement nécessaire, mais vital.

**Patrick Tudoret**

Écrivain, vice-président du PEN Club français



## In memoriam

*Par Emmanuel PIERRAT  
Président du PEN Club français*

En berne – nos drapeaux blancs taillés dans les mots. En berne – depuis que nous avons appris, le 24 novembre, avec une immense tristesse, la disparition de notre chère **Jackie Pellas**, Présidente des Amis du PEN Club français.

Jackie nous manquera infiniment. Elle, qui était si chaleureuse et à l'écoute. Elle, qui était si engagée, qui défendait avec générosité et dévouement les causes du PEN Club. Jackie, toujours solaire, toujours habitée par un humanisme sans faille.

Nous garderons d'elle l'image d'une grande dame qui savait rester simple, une grande dame au sourire rayonnant qui combattait sans concessions à nos côtés. Son sens de la justice, son optimisme et son amitié nous accompagneront au long du chemin parfois ardu qui est le nôtre et que nous avons eu le bonheur de partager avec elle.



Mais accablés de tristesse, nous l'étions déjà. Depuis le 22 novembre, lorsque nous avons fait nos adieux à **Judith Rodríguez**, une très grande voix poétique qui a marqué de son empreinte sonore non seulement la littérature australienne, mais aussi l'histoire de la communauté internationale du PEN.

Poète, professeur des universités et, avant tout, militante enthousiaste ayant indéfectiblement défendu les droits de l'homme, Judith Rodríguez a, entre autres, été Vice-Présidente et Présidente du PEN Melbourne ainsi que Vice-Présidente du PEN International.

Écoutons-la un instant de plus nous dire son credo, notre credo, en évoquant, sur le mode de la métaphore, le devenir de ce qu'elle appelle « une fourmi ordinaire » : « il y a là-haut une tempête infernale, / elle se lance, océans, / elle veut de la vitesse, elle veut des ailes, elle veut ».

Que des ailes nous poussent donc pour que vivent toujours la paix et la liberté !

Emmanuel Pierrat

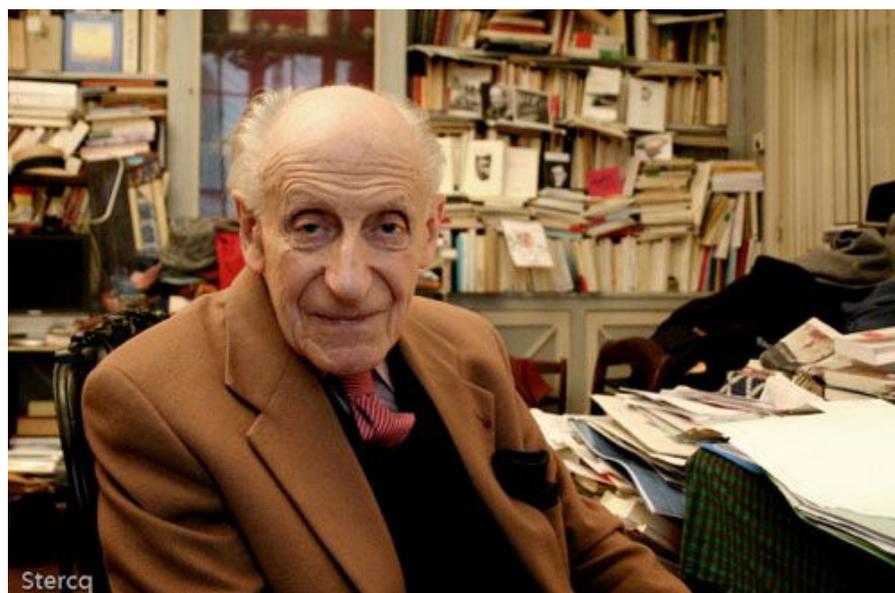


Max Alhau  
**Georges-Emmanuel CLANCIER**  
**« Au secret de la source et de la foudre »**

Revue **TEXTURE**

**Georges-Emmanuel Clancier**  
« Au secret de la source et de la foudre »

*Ce sont des poèmes restés inédits, écrits entre 1959 et 1978, qui sont rassemblés dans ce recueil mince mais combien attachant.*



Georges-Emmanuel Clancier, photographié par Jean-Pol Stercq



« *Au secret de la source et de la foudre* » reste fidèle à la poésie de Georges-Emanuel Clancier : la célébration de la vie, de l’amour, de l’être dans toute sa plénitude. Ici les nombreux poèmes d’amour qui sont parfois relayés par des chansons constituent l’essentiel de la quête du poète et ne se départissent jamais de la présence de la vie dans ce qu’elle possède de plus fort, de plus exaltant : « O bouche de sève chaude, / Blessure affamée / Où la vie se repaît / De frénétique nuit, / De joie et de fureur / Où la vie s’enracine, / Sauvage et forte ».

Tout au long de ce livre, ce sont des odes à l’amour qui viennent conforter ce sentiment d’exaltation de la vie qui en est le complément. L’amour c’est aussi la présence d’une terre attachée à la femme aimée et célébrée avec la même intensité : « J’ai partagé cette odeur de Provence où résonne ton nom / J’ai rêvé de la joie fière dont rêvèrent tes vingt ans », écrit Georges-Emanuel Clancier.

L’amour est aussi le reflet des saisons que le poète appréhende dans un élan sans retenue et d’une écriture allègre : « C’est l’été de l’amour / C’est l’été de la vie, / C’est midi pour toujours / Auprès de ma jolie ». Dès lors comment ne pas être reconnaissant à la femme pour tant de dons accordés de sa part, pour tant de sentiments éprouvés à son égard. Il y a chez Georges-

Emmanuel Clancier une générosité dont il a toujours fait preuve et qui s'exprime dans ces poèmes d'amour sans retenue : il suffit de lire *Donatrice* et ces vers : « Donatrice / Qui me redonnes vie / Je te donne en offrande / Égarée, éparse entre ronce et fleur / Plage ou ruine ou leur d'enfance / La vie / Comme lierre à la tienne enlacée » pour s'en convaincre.

Il arrive aussi que le poète connaisse la fugacité de l'amour et sa lucidité s'exprime sans amertume, aussi peut-il écrire : « Vous m'oublierez : rien ne demeurera / De ce qui fut ce cœur tissé de songes ». À cela qu'opposer sinon l'amour le plus charnel qui est à l'image de la terre maternelle, de la vie et cela par l'intermédiaire de la femme : l'écriture se charge alors d'une force soudaine, d'un érotisme violent : « C'est le soleil en fête perpétuelle, / Le matin bleu des monts et des combes, / Que je fends, que je pénètre, / Que j'adore et que je mange / Quand je te prends et te renverse / O sablier de l'aimée. »

Par leur intensité, par l'expression d'un amour pour la femme et la vie, ces poèmes sont une sorte de testament poétique dans la lignée de tous ceux qui les ont précédés. Remercions Georges-Emmanuel Clancier pour cette vie en poésie et sa traduction en mots, pour sa lucidité et son regard porté sur le monde et les hommes.

**Max Alhau**



# Emmanuel PIERRAT

## L'éclectique

Le monde des arts

La Gazette Drouot du 16 novembre 2018

LE MONDE DE L'ART | INTERVIEW

# EMMANUEL PIERRAT, L'ÉCLECTIQUE

POUR CET AVOCAT SPÉCIALISÉ DANS LE DROIT DE L'ÉDITION,  
PASSIONS ET MÉTIER VONT DE PAIR.

BIBLIOPHILE, FÉRU D'ART TRIBAL, CE DÉFENSEUR DE LA LIBERTÉ D'EXPRESSION  
S'INVESTIT TOUS AZIMUTS, DU PRÉTOIRE AU MUSÉE.

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTOPHE AVERTY

Tous les chemins mènent à soi. Emmanuel Pierrat le sait. Écrivain et amateur d'art, éditeur et agent littéraire, l'infatigable plaideur fait feu sur tous les fronts. Ici essayiste, il dénonce les « nouvelles morales et nouvelles censures » qui restreignent les libertés. Là secrétaire général du musée Yves Saint Laurent Paris, il soutient le projet émis par Pierre Bergé de créer au Maroc un pôle muséal. Dans un même élan, le juriste, président du Pen Club français, demandera la suspension de l'Arabie saoudite au Conseil des droits de l'homme des Nations unies tandis que, en conservateur averti, il fera entrer dans les collections du musée du Barreau de Paris les dessins d'audience de Paul Renouard, croqués lors du procès d'Alfred Dreyfus en 1894. Aussi, lorsqu'on lui demande s'il est un insatiable touche-à-tout, Emmanuel Pierrat répond : « Tout me touche. » Une répartie empruntée à Jean Cocteau, révélant, en filigrane, la logique qui conduit ses nombreuses activités, menées tambour battant.

**Quel a été l'élément déclencheur faisant de vous un collectionneur ?**

J'ai grandi à Pantin, dans une famille où livres et objets d'art n'appartenaient pas au quoti-

dien. La bibliothèque municipale était mon fief. À 13 ans, j'avais lu tout Henry de Montherlant, à l'exception d'*España Sagrada*, un texte illustré sur la tauromachie qui ne figurait pas dans les quatre volumes que la Pléiade consacrait à l'auteur. J'ai entrepris de le rechercher. Ce fut mon premier geste de chineur, mais aussi ma première rencontre marquante avec le marchand de livres rares et poète Marcel Béalu, qui m'a vendu à tempérament l'exemplaire numéroté. Enfant, j'avais bien amassé des bagues de cigare, des capsules de bouchon de champagne, des timbres et des fèves, mais ce premier ouvrage de bibliophilie a scellé mon goût et mon désir. Bientôt, je me suis intéressé aux livres interdits, ces ouvrages érotiques anciens que l'on nomme pudiquement « curiosa » et qui peuplent l'enfer des bibliothèques. Dans une sorte de prolongement, je me suis d'ailleurs mis à en écrire et à en publier, en fondant deux structures éditoriales : Privé, avec Guy Birenbaum et Pierre-Louis Rozyès, et Cartouche, avec Léo Scheer.

**Votre intérêt pour l'art tribal est-il également né de rencontres ?**

Il y a une vingtaine d'années, j'étais l'avocat du musée Dapper, à Paris. Mais je ne me suis réellement passionné pour l'art africain qu'à

la faveur d'une visite, à Dakar, au musée qu'avait dirigé l'explorateur et humaniste Théodore Monod pendant la Seconde Guerre mondiale. Je ne suis ni mystique ni contemplatif, mais ce fut une sorte de révélation. Les gardiens du musée ont dû m'expulser à l'heure de la fermeture. Puis, à Paris, en me liant d'amitié avec Stéphane Mangin, qui dirige la galerie Kanaga, je me suis initié, documenté, aguerri. Aujourd'hui, ma collection compte 940 masques, objets ou armes tribaux, comprenant principalement des pièces d'art africain, mais aussi océanien, asiatique et provenant de l'Himalaya, qui poussent les murs.

**La diversité est-elle pour vous un principe, une méthode, voire une valeur ?**

Personnellement, je revendique l'éclectisme. Il permet de créer des passerelles, des « branchements ». Je collectionne à la fois les livres anciens et les arts premiers. Au-delà de l'esthétique des productions extra-européennes se révèlent des points de jonction interculturels, comme entre l'art africain et le primitivisme dans l'art moderne, entre le surréalisme et l'art d'Océanie ou des Indiens d'Amérique du Nord. L'histoire de l'art, telle qu'on l'apprenait il n'y a pas très longtemps, restait très segmentée, empreinte de préjugés

## LE MONDE DE L'ART | INTERVIEW

coloniaux et de conventions : elle n'embrassait ni l'art d'Afrique ni l'art brut. On étudiait plus volontiers les primitifs flamands. Heureusement, ce regard a changé. Je viens récemment d'acheter un *Fusil* d'André Robillard. Il n'entrera dans aucune de mes collections, n'a rien et pourtant tout à voir avec elles. Car cette œuvre du dernier artiste brut que Jean Dubuffet ait identifié de son vivant entre en résonance avec toutes les autres, se situant en dehors des codes et de toute forme de classicisme. Pour moi, elle est aussi importante que le caillou poli qu'un ami archéologue m'apporta un jour en me disant : «Voilà l'une des premières œuvres d'art de l'humanité.» Car, quand l'émancipation de l'homme produit un art, quel qu'il soit, il devient évident que l'histoire de l'art précède l'Histoire.

**Quel est le dénominateur commun à toutes vos œuvres ?**

L'Histoire bien sûr ! Ponctué des productions du génie humain, elle est pour moi un moteur. Je suis écrivain et avocat. Liberté, expression, création prennent sens, tout autant dans ma vie professionnelle que dans

mes choix personnels. On peut admirer des paysages de savane en Namibie. J'ai davantage d'intérêt et de curiosité pour les gens qui y vivent, capables de créer, dans l'anodin du quotidien, des outils, des objets rituels ou utilitaires. Plus près de nous, j'ai découvert, à Troyes, la Maison de l'outil et de la pensée ouvrière, qui traverse l'histoire rurale et urbaine du siècle passé. Grâce au père Paul Feller, qui a amassé et sauvé de l'oubli des outils ou instruments amenés à disparaître, toute la mémoire sociale et esthétique d'une société a pu être sauvegardée. Dans un autre registre, le musée Yves Saint Laurent et la collection qu'il conserve appartiennent également à cet univers vibrant de la production intellectuelle. L'hôtel de l'avenue Marceau, à Paris, ne raconte pas seulement l'histoire d'un autodidacte oranais qui arrive à la tête de la maison Dior, sachant tirer avantage de son talent. C'est aussi, on commence à peine à le découvrir, le parcours d'un artiste acharné qui a produit des milliers de dessins, dont une part érotique, encore inconnue du public. Alors, s'il faut trouver un fil et une logique commune à mes activités, mes engagements

et mes passions, ce serait mon admiration pour le travail de la main et les extraordinaires facultés d'invention de l'homme.

**Quelle place le musée du Barreau tient-il ?**

Cet écrin, qui abrite l'histoire du droit dans la capitale, embrasse et contient toutes mes appétences pour l'avocature, la justice, la mémoire, la création artistique, les documents historiques... Il en est une parfaite synthèse. Ses collections rassemblent des lettres de Zola, les bustes des bâtonniers sculptés par Houdon, ou le portrait de Chauveau-Lagarde, avocat de Marie-Antoinette et de Charlotte Corday. C'est un musée qui existe et vibre par ses objets et les symboles qu'ils portent en eux, comme ces balances figurant Osiris, aux motifs de l'Égypte antique, qui se sont immiscées parmi les emblèmes de la République. Le musée du Barreau raconte Paris, mais aussi notre rapport à la justice, à notre passé, à notre société. Cette mémoire transversale, on pourrait dire éclectique, nous permet de rester ouverts aux idées, aux productions humaines et aux beautés que procure la liberté. ■

**Les outils, ici du gantier, autre sujet de curiosité pour Emmanuel Pignat.**  
© MUSEUM DE L'OUTIL ET DE LA PENSÉE OUVRIÈRE, TROYES



## À LIRE

Emmanuel Pierrat, *Le Grand Livre de la censure*, Plon, 2018, 19,90 € ; *Nouvelles morales, nouvelles censures*, Gallimard, 2018, 15 € ; *Dernières volontés. L'histoire des plus incroyables testaments et successions*, La Martinière, 2018, 35 € ; *La Collectionniste*, Le Passage, 2011, 17,25 €.

## À VOIR

Musée du Barreau de Paris,  
25, rue du Jour, Paris 1<sup>er</sup>, tél. : 01 44 32 47 48,  
[www.museedubarreau.deparis.com](http://www.museedubarreau.deparis.com)



Paul Renouard (1845-1924),  
*Elle est en marche, regardez,  
elle arrive !!*, 1898, eau forte,  
45 x 32 cm.  
© MUSÉE DU BARREAU DE PARIS

*Elle est en marche, regardez, elle arrive !!*

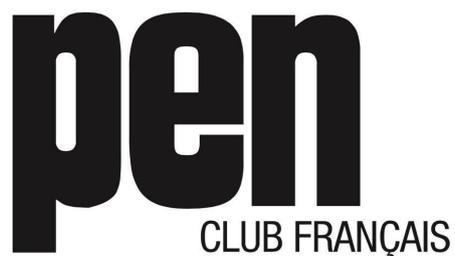
## FOIRE du LIVRE DE BRIVE

### Les 9 – 10 – 11 novembre 2018



Le PEN Club français était à l'honneur non seulement sur le site officiel de la 37<sup>e</sup> Foire du livre de Brive, qui lui a consacré une page (cf. Lettre d'information N°11) mais aussi parce qu'il était largement représenté au sein de cette grande manifestation littéraire : **Andréas BECKER – Philippe BOURET - Sylvestre CLANCIER - Jean-Noël PANCRAZI...**

**LA VIE LITTÉRAIRE**  
**LIBERTÉ, J'ÉCRIS TON NOM**



## Remise du Prix Mallarmé à Béatrice de Jurquet

Dimanche 11 novembre – Foire du livre de Brive

en présence de

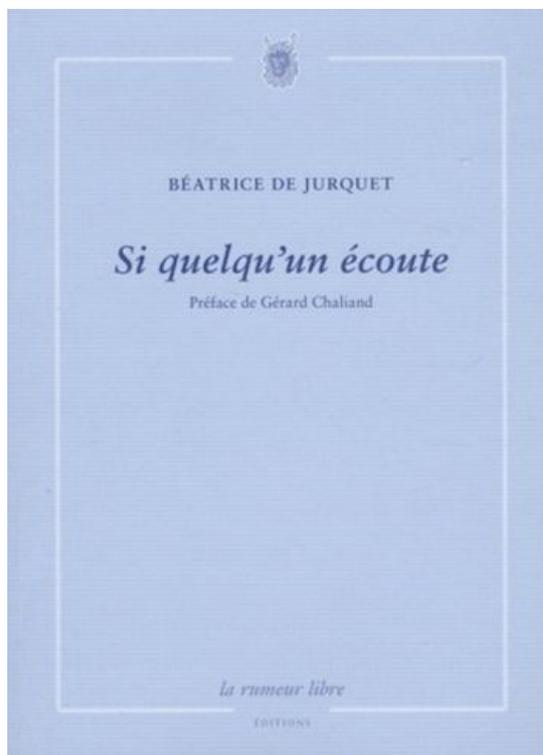
Sylvestre CLANCIER (Président de l'Académie Mallarmé et Président d'honneur du PEN Club français), Andréa et Dominique IACOVELLA (Éditions de la Rumeur libre),  
Christophe PATIER (1<sup>er</sup> adjoint au Maire de Brive)

La séquence était animée avec précision et joie par Hubert ARTUS

(Journaliste littéraire)



*Christophe Patier (1<sup>er</sup> adjoint Brive)- Sylvestre Clancier (Président Académie Mallarmé) – Béatrice de Jurquet (Lauréate) – Dominique Iacovella (La rumeur libre éditions) et Hubert Artus (Journaliste - Prix Goncourt de la Biographie Edmonde Charles-Roux)*



**ACADÉMIE MALLARMÉ**  
FONDÉE EN 1937 PARIS



*Béatrice de Jurquet et Hubert Artus (France culture)*





## **Jean-Noël PANCRAZI**

**Jean-Noël Pancrazi**, membre du PEN Club français était également présent pour remettre le Prix de la langue française à **Pierre Guyotat**, membre d'honneur du PEN Club (qui n'a pas pu faire le déplacement) et pour présenter son dernier opus *Je voulais leur dire mon amour* (Gallimard)



*Nina Bouraoui et Jean-Noël Pancrazi*

Guide-FL-Brive-2018.pdf

www.FORUMDUVIEDEBRIVE.NET

37 FORUM DU LIVRE DE BRIVE 2018 | 11

**SAM**  
**10**  
**NOV**

**EXIL INTÉRIEUR**

**RENCONTRE**  
12H  
FORUM ALAIN GAZEAU  
Modération : Kerenn Elkaim

**Les échos indélébiles des enfances algériennes de Nina Bouraoui et Jean-Noël Pancrazi répondent à la vie loin de Téhéran de l'Irannienne Abnousse Shalmani.**

**NINA BOURAOUI**  
*Tous les hommes désirent naturellement savoir* (JC Lattès)

Nina grandit dans une Algérie déchirée par la guerre civile. Alors qu'elle n'a connu que la violence, elle se rebrousse à Paris, à l'aube de sa vie d'adulte. Elle y découvre les nuits parisiennes et l'émblematique « Kal » club pour femmes, où elle pense trouver l'amour qui lui a tant manqué jusqu'ici. Mais c'est une autre violence qui s'impose alors à elle, et la ramène irrésistiblement vers ses origines. Diracinement, quête d'identité, nostalgie de l'enfance, autant de thèmes chers à Nina Bouraoui et qui imprègnent l'ensemble de son œuvre. Ses précédents livres ont été récompensés par le Prix du Livre Inter (*Le Voyageuse interdite* en 1991, et le Prix Renaudot en 2005 (*Mes mauvaises pensées*)).

**JEAN-NOËL PANCRAZI**  
*Je voulais leur dire mon amour* (Gallimard)

Jean-Noël Pancrazi n'était pas retourné en Algérie depuis cinquante ans lorsqu'il a été appelé à Annaba pour participer à un festival de cinéma méditerranéen en tant que juré. L'occasion, bien qu'il se soit fait la promesse de ne jamais y revenir, de reprendre la route des Aurès en direction de sa maison d'enfance. Une recherche d'un temps perdu placée sous le signe de l'amertume : son retour est rendu impossible par un événement inattendu. Jean-Noël Pancrazi quitte l'Algérie avec ses parents après l'indépendance. La question de la mémoire, de l'exil et de la guerre lui ont inspiré nombre de ses écrits parmi lesquels *Madame Anouk* (prix du Livre Inter, prix Maurice Genevoix, et prix Albert-Camus), *La Montagne et l'indolentiale*. Il a reçu le grand prix de la Société des gens de lettres pour l'ensemble de son œuvre.

**ABNOUSSE SHALMANI**  
*Les exilés meurent aussi d'amour* (Grasset)

Shirin a neuf ans quand elle arrive en France avec ses parents, qui fuient la Révolution islamique d'Iran. C'est au sein d'une famille communiste fantasmée (où elle cohabite avec un père effacé, une mère magicienne et un frère oedipien) que la jeune fille va découvrir la langue française, grandir, connaître ses premiers amours et se lier d'amitié avec une survivante de la Shoah. Une fable familiale burlesque qui racoile l'empreinte du passé sur ces autres exilés. Abnousse Shalmani, née à Téhéran en 1977, est une journaliste, réalisatrice et écrivain française. En 2014, elle publie *Ahomeny*, *Sade et moi*, un livre dans lequel elle évoque sa petite enfance sous le joug des lois de la morale imposées par Ahomeny.

www.FORUMDUVIEDEBRIVE.NET

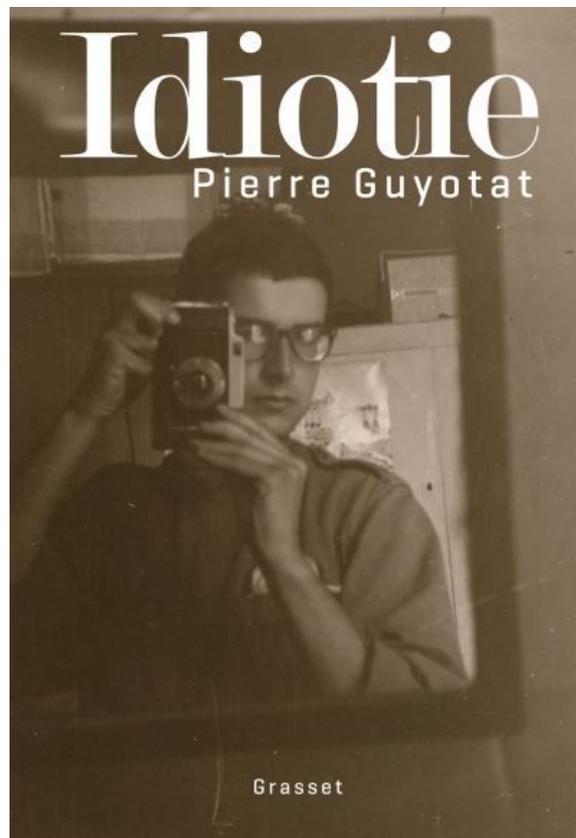
37 FORUM DU LIVRE DE BRIVE 2018 | 11

Après le Médicis pour **Pierre GUYOTAT** (qui avait reçu le lundi le **Prix spécial du jury du Femina** pour l'ensemble de son œuvre), c'est le **Prix Renaudot** qui a été décerné à une adhérente du PEN club français, **Valérie MANTEAU** (auteur de *Le Sillon*, publié par Le Tripode),

**Vive le Pen Club et la littérature !**

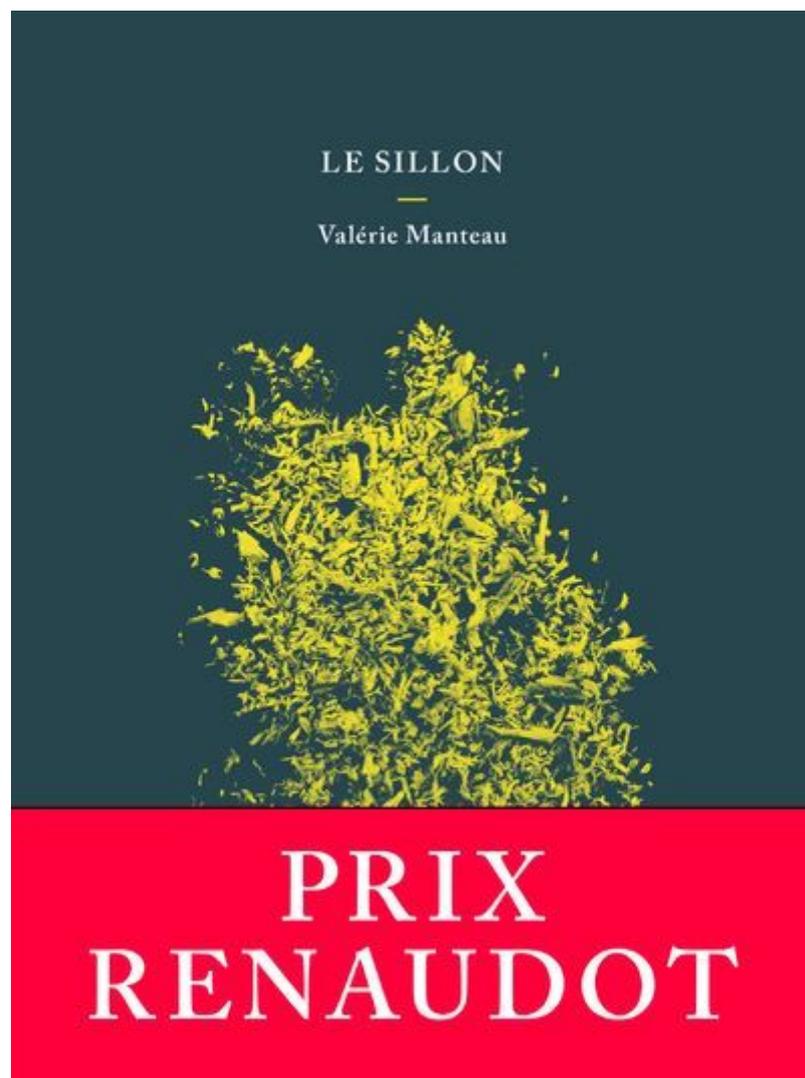


*Pierre GUYOTAT, Prix Médicis, Prix de la langue française et Prix spécial du jury du Femina 2018*





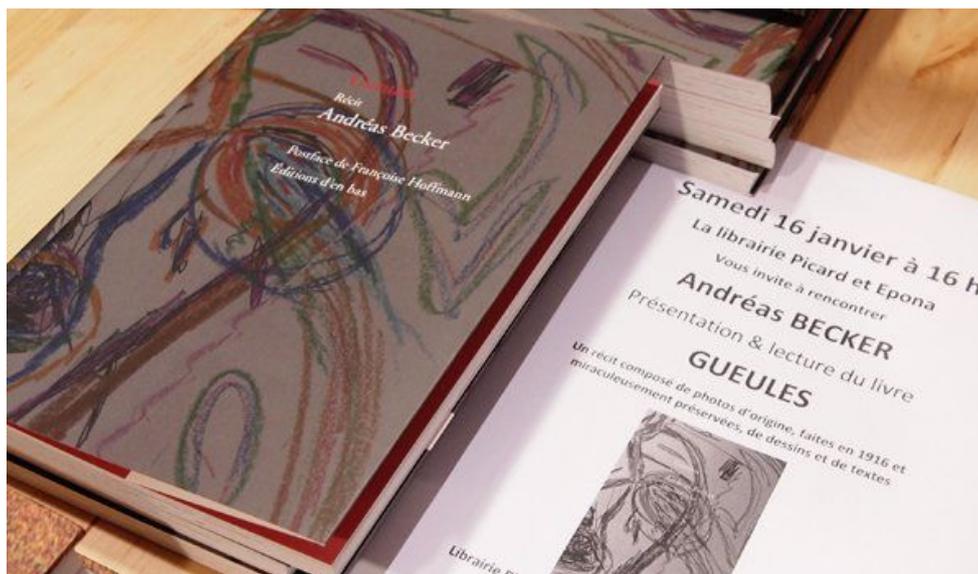
*Valérie MANTEAU, Prix Renaudot 2018*



## Andréas BECKER

**Andréas Becker**, Président du Comité des écrivains en danger (Directoire du PEN Club français) était invité - suite à sa Résidence d'écrivain à Brive (Août 2018) – à présenter son dernier ouvrage **GUEULES** (Éditions d'en bas) et la réédition de ses trois romans

*Nébuleuse, Les Invécus, L'Effrayable* (Éditions d'en bas)



*GUEULES – Édition d'en bas*



*Andréas BECKER*

# Andréas Becker réédité



les éditions d'En Bas ont pris l'excellente initiative de publier à nouveau les 3 premiers romans de Becker

*Les trois romans d'Andréas BECKER, réédités par les Éditions d'en bas pour la 37<sup>e</sup> Foire du livre de Brive*

Guide-FL-Brive-2018.pdf

Isabelle Carré est comédienne. Elle a obtenu le César de la meilleure actrice en 2005 pour son rôle dans *Se souvenir des belles choses* ainsi que le Molière de la comédienne à deux reprises, en 1999 pour son rôle dans *Electromoulin* et en 2004 dans *Le Vivier sous la table*. Publié en 2018, *Les Révoltes* a reçu le prix RTL / Lire.

1 | 27 FORD DU LOUIS DE MARIE 2018

www.editionsdunenbas.com

---

**SAM 10 NOV**

**CENTENAIRE 14-18**

**RENCONTRE**  
18h  
FORUM DES LECTEURS  
Modération : Pierre Krause

Le 11 novembre 2018 marque le centenaire de l'armistice qui mit fin aux combats sur le front de l'ouest. La France sort alors meurtrie d'une guerre mondialisée. Nos invités proposent trois regards sur ce conflit, les soldats qui y prirent part, et les empreintes indélébiles qu'il a laissées.



**ANDRÉAS BECKER**  
*Quatre fois lauréat*  
Première Guerre mondiale, Charles de Gaulle, grande époque, première des compagnons d'infortune, grands blessés comme lui. Naissent là, au-delà d'une solidarité naturelle, de l'amitié, de l'amour et de la tendresse. Peint avec des gouaches abîmées, on ne peut s'empêcher comme avant, les soirs sont silencieux sous les tentes de chacun. Ces livres et en érigés en héros pour les ériger le plus possible du monde réel, se trouvent tels qu'ils sont, aimables, espérants, joyeux... tout simplement humains. Jonathan Doucet signe ici un récit mêlé mêlant des photos d'origine de 1916 manuscrits, lettres, des dessins et des tentes.



**RÉGIS HAUTIÈRE ET DAMIEN CUVILLIER**  
*La guerre des choux (Choucroute)*  
Printemps 1916. Alors qu'ils cherchent à fuir la zone occupée par l'armée allemande, quatre orphelins français et une jeune réfugiée belge montent dans le minuscule train et arrivent à Berlin, capitale du Troisième Reich. Pour leur vie dans une ville étrange meurtrie par la famine, ils partagent le quotidien d'une bande de gosses des rues, tout en cachant leur véritable nationalité. Au cœur du territoire ennemi, ils mangent à chaque instant d'être capturés par la police ou pris dans des affrontements avec d'autres bandes. Scénariste prolifique, Régis Hautière a repris chez Delcourt la mythique série *Appollonia*. Il compte à son actif une centaine de titres parmi lesquels les séries *Adèle*, *Parce*, *Les Trois Grands* ou encore *Les Spectaculaires*. Damien Cuvillier, diplômé des Sciences en art, a rejoint l'univers de *La Guerre des Lulues* en 2017 par le biais de ce diptyque intitulé *La Perspective Luge*. Par ailleurs, il participe à des spectacles multidisciplinaires alliant conte, musique et dessin.



**MICHEL KIENER**  
*Revue d'été des hommes (Garde)*  
Correspondances et carnets de guerre - de richesses archives nous renvoient au quotidien des régiments des cinq départements de la 12<sup>e</sup> Région militaire, mais aussi à celles des femmes épousées par l'angoisse, des blessés et de ceux qui ont vécu les plus grandes tragédies de la Grande Guerre. Michel Kiener est professeur et historien. Il est également fondateur et président de l'Ensemble historique de Limoges.

1 | 27 FORD DU LOUIS DE MARIE 2018

www.editionsdunenbas.com

**SAM 10 NOV**

**MULTIMÉDIAS**



## **Adama Diané reçu par le Comité Directeur Du PEN Club français Le 15 novembre**

Le 15 novembre, après sa réunion le **Comité directeur du PEN Club français** a accueilli **Adama DIANÉ** dans ses locaux de la rue François Miron à Paris. Le jeune journaliste, poète et écrivain guinéen que nous avons sauvé, en lien avec son comité de soutien (Limoges), d'une expulsion du territoire était invité à participer à la **Soirée sur la liberté d'expression** qui avait lieu le soir même jour à *l'Espace des femmes* (Éditions des femmes) 35, rue Jacob dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris. La joie était au rendez-vous.

(Cf. les échos de cette soirée par Andréas Becker dans la suite de cette lettre)



**Philippe Bouret, Adama Diané, Sylvestre Clancier, Emmanuel Pierrat**

**Journée des écrivains en prison**  
**Le 15 novembre 2018**  
**Des nouvelles du PEN international**

Chers collègues de PEN,

Merci à tous ceux qui nous ont contactés au sujet de la Journée de l'écrivain en prison 2018. De nombreux centres ont prévu des événements et des campagnes de sensibilisation et promotion formidables. N'hésitez pas à nous contacter si vous pensez que nous pouvons soutenir vos activités au cours des prochaines semaines.

Je vous écris pour vous faire part des traductions françaises et espagnoles des cas mis en exergue cette année: Dawit Isaak, Miroslava Breach Velducea, Oleg Sentsov, Shahidul Alam et Wael Abbas. Je joins également une version plus récente du document sur Oleg Sentsov en anglais, français, espagnol, russe et ukrainien. Je vous prie d'utiliser ces versions dans vos activités.

Nous avons contacté plusieurs écrivains célèbres qui rédigeront des lettres ouvertes à nos cinq cas. Je les partagerai également avec vous la semaine prochaine.

Tenez-nous au courant de vos activités,

Meilleures salutations,  
Sahar

Sahar Halaimzai | Communications & Campaigns Manager | Directrice des communications  
& des campagnes | Gerenta de Comunicaciones y Campañas | PEN International





**Journée de l'écrivain en prison 2018**  
**AGISSEZ EN FAVEUR DE DAWIT ISAAK**  
**ÉRYTHRÉE**  
**Écrivain, journaliste**

15 novembre 2018

Dawit Isaak, journaliste et écrivain suédo-érythréen primé, est détenu sans aucun contact avec l'extérieur en Érythrée depuis plus de 17 ans. Son cas est emblématique de la terrible situation à laquelle sont confrontés les journalistes indépendants dans le pays, dont beaucoup ont fait l'objet d'arrestations arbitraires systématiques, de menaces, de harcèlement et de disparitions forcées au fil des ans. Isaak était l'un des journalistes arrêtés lors de la répression en septembre 2001, par le gouvernement, des voix indépendantes dans la presse et la politique. On sait très peu de choses sur sa situation actuelle. Bien que le ministre des Affaires étrangères de l'Érythrée ait affirmé dans un entretien en 2016 que tous les journalistes et hommes politiques arrêtés en 2001 étaient toujours en vie - y compris Isaak - aucune preuve n'a encore été fournie. De même, peu d'informations sont disponibles concernant les accusations portées contre ces prisonniers ; le ministre des Affaires étrangères a déclaré que les personnes arrêtées seraient jugées « lorsque le gouvernement le décidera ». Isaak a reçu le prix mondial de la liberté de la presse UNESCO/Guillermo Cano en 2017.

**Passez à l'action : partagez sur Facebook, Twitter et autres réseaux sociaux en utilisant le hashtag #ImprisonedWriter**

Envoyez des lettres d'appel aux autorités érythréennes :

- protestant contre la détention de Dawit Isaak pour des motifs politiques et sans inculpation ni procès connus depuis 2001 ;
- exhortant les autorités érythréennes à révéler immédiatement où se trouvent Dawit Isaak et d'autres journalistes détenus et à les libérer immédiatement sans condition ;
- exprimant votre inquiétude pour la santé d'Isaak, car les détenus auraient été victimes de mauvais traitements, de tortures et d'un manque d'accès à des soins médicaux, comme en témoigne le décès de plusieurs journalistes.
- reconnaissant les améliorations positives constatées dans les relations avec l'Éthiopie et appelant les autorités érythréennes à saisir cette occasion pour prendre des mesures urgentes et significatives en vue d'améliorer la situation de la liberté d'expression et des droits de l'Homme de ses citoyens, conformément à ses obligations internationales.

**Envoyez les appels au :****Président**

Son excellence, Isaias Afewerki  
 Bureau du président  
 P.O. Box 257  
 Asmara  
 Érythrée  
 Fax : + 2911 125123

**Ministère de la Justice**

Ministre de la Justice Fawzia Hashim  
 P.O. Box 241  
 Asmara  
 Érythrée  
 Fax : + 291 1 126422

**Ministère de l'information**

Yemane Gebremeskel  
 P.O. Box 242  
 Asmara  
 Érythrée  
 +291 124 847  
 Twitter : @hawelti

**Si possible, envoyez une copie des appels au représentant diplomatique de l'Érythrée dans votre pays.**

**Publicité**

Nous encourageons les membres de PEN à continuer de :

- publier des articles et vos opinions dans votre presse nationale ou locale mettant en lumière le cas de Dawit Isaak ;
- partager des informations sur Dawit Isaak et vos activités de campagne via les réseaux sociaux ; utilisez le hashtag #ImprisonedWriter ;
- organiser des événements publics, des conférences de presse et des manifestations.

**Réseaux sociaux :** utilisez les hashtags #ImprisonedWriter et #freeDawitIsaak. Les membres de PEN sont encouragés à partager ces hashtags sur les réseaux sociaux.

Tweets suggérés :

- Emplacement, charges et condition physique inconnus : où #l'Érythrée cache-t-elle Dawit Isaak ? #ImprisonedWriter [insérer lien RAN]
- Dawit Isaak et d'autres journalistes sont toujours détenus sans contact avec l'extérieur en #Érythrée #freedawitisaak #ImprisonedWriter [lien vers RAN]
- La liberté d'expression n'est pas un crime, c'est un droit humain #Érythrée - Libérez tous les journalistes emprisonnés #ImprisonedWriter [lien vers RAN]
- Durant la journée #ImprisonedWriter, rejoignez PEN et prenez part aux agissements en faveur du journaliste et écrivain #DawitIsaak arrêté il y a 17 ans en #Érythrée {insérer lien RAN}

Tenez-nous informés de vos activités, y compris des réponses que vous recevez des autorités. C'est vraiment important car cela nous permet de surveiller l'impact de notre campagne sur le cas de Dawit Isaak.

## Contexte

### Répression de la dissidence

L'Érythrée est l'un des pires geôliers d'écrivains et de voix dissidentes. Il a mérité l'honneur douteux du pays le plus censuré au monde en 2015. PEN International a connaissance du fait qu'au moins 17 journalistes sont actuellement détenus sans contact avec l'extérieur ou dans des circonstances équivalant à une disparition forcée. Certains d'entre eux seraient morts dans les conditions épouvantables des prisons érythréennes. Leur mort - qui n'a pas été officiellement confirmée - a été attribuée à des conditions difficiles et au manque de soins médicaux.

En septembre 2001, le gouvernement érythréen a lancé une campagne visant à faire taire ses détracteurs, arrêtant des politiciens de l'opposition, des étudiants et de nombreux journalistes. En mai 2001, 15 membres dissidents (connus sous le nom de G-15) du Front populaire pour la démocratie et la justice (l'actuel parti au pouvoir en Érythrée) ont publié une lettre ouverte dans laquelle ils dénonçaient l'abus de pouvoir du président et présentaient ses actes comme « illégaux et inconstitutionnels ». À la suite de la publication de la lettre, ainsi que d'interviews et d'articles s'y rapportant, tous les dissidents ont été arrêtés, dont 11 membres du G15, arrêtés à Asmara les 18 et 19 septembre 2001 et accusés de crimes contre la sécurité et la souveraineté nationale. Les journaux privés ont également été interdits. Au moins 10 journalistes (dont Isaak) ont été arrêtés en septembre 2001 et deux autres en octobre 2001. On ignore encore si des accusations ont été portées contre eux ou même si des procès ont eu lieu et peu d'informations officielles sur leur emplacement et leur bien-être sont disponibles.

Les autres journalistes ayant été arrêtés en septembre 2001 sont : **Said Abdelkadir, Yousif Mohammed Ali, Amanuel Asrat, Temesegen Gheberyesus, Matheos Habteab, Dawit Habtemichael, Medhanie Haile, Fessaha « Joshua » Yohannes et Seyoum Tsehaye.**

Les autorités auraient affirmé que les journalistes emprisonnés avaient été envoyés effectuer leur service national et que ces détentions étaient nécessaires pour le maintien de l'unité nationale ou dues au non-respect, par le journal, des licences de médias. Au cours de divers entretiens avec les médias au fil des années, le président Isaias Afewerki a qualifié les journalistes d'« espions » à la solde de la CIA. En juin 2016, le ministre des Affaires étrangères de l'Érythrée a qualifié les hommes arrêtés en 2001 de « prisonniers politiques ». Des commentateurs politiques ont suggéré que la répression dans les médias était une tentative pour éradiquer les critiques sur le traitement réservé par le gouvernement érythréen aux étudiants et aux dissidents politiques et pour éradiquer son conflit avec l'Éthiopie.

### Dawit Isaak : journaliste, dramaturge, poète

Isaak (né en 1964) est un journaliste suédo-érythréen, dramaturge, poète, copropriétaire de ስቲት (*Setit*) et l'un des cofondateurs du Théâtre *Shewit Children's Theatre*. Il est détenu sans contact avec l'extérieur depuis septembre 2001. Auteur de l'ouvrage (en versets) ባና፤ ታሪኽ ፍቕረ--ሙሴን ማናን (1988) (Bana : l'affaire de Mussie et de Mana), Isaak passa plusieurs années

en Suède durant la guerre d'indépendance érythréenne (1961-1991) et le différend frontalier entre l'Érythrée et l'Éthiopie.

Il est rentré dans son pays d'origine après l'indépendance et s'est activement engagé dans diverses activités culturelles, littéraires et dans les médias. En plus de ses contributions ultérieures en tant que journaliste à *Setit*, on se souvient d'Isaak pour la nouvelle « እተን ሰላሳ ሺሕ » (Les trente mille) qui a été publiée en série à la radio nationale au tout début de l'indépendance. Isaak a été brièvement relâché pendant quelques jours en 2005, mais a été ramené dans un lieu tenu secret peu de temps après et nous n'avons eu aucune nouvelle de lui depuis.

Isaak souffrirait d'un problème de diabète nécessitant une surveillance médicale. En avril 2002, Isaak aurait été hospitalisé pour des blessures subies sous la torture. En janvier 2009, il aurait été transféré de sa prison à un hôpital de la force aérienne à Asmara à la suite d'une maladie grave, puis aurait été réincarcéré.

En plus du prix UNESCO qu'il a reçu pour « son courage, sa résistance et son engagement en faveur de la liberté d'expression », Isaak a également reçu le prix de la plume d'or de la liberté, le prix Kurt-Tucholsky et le prix Anna Politkovskaya, entre autres. Isaak est membre honoraire du centre américain PEN, de PEN Canada, de PEN Finlande, de PEN Suède et de PEN Érythrée en exil. De nombreux centres PEN ont milité en son nom.

Pour un compte rendu détaillé de la situation alarmante de la liberté d'expression et des autres droits de l'Homme en Érythrée, veuillez-vous reporter à la soumission conjointe 2018 de PEN International sur l'Érythrée à l'Examen périodique universel.

*Pour plus de détails, contactez Cathal Sheerin, bureau de Londres PEN International : PEN International, Unit A, Koops Mill, 162-164 Abbey Street, Londres SE1 2AN Tél. : +44 (0) 20 7405 0338, e-mail : [cathal.sheerin@pen-international.org](mailto:cathal.sheerin@pen-international.org)*





**Journée de l'écrivain en prison 2018**  
**AGISSEZ EN FAVEUR DE SHAHIDUL ALAM**  
**BANGLADESH**  
**Écrivain, photographe, activiste**

15 novembre 2018

Shahidul Alam, activiste, photographe et écrivain primé, a été emmené de son domicile à Dhaka, capitale du Bangladesh, par des policiers en civil dans la nuit du 5 août 2018. Peu avant son arrestation, Alam avait accordé une interview à l'agence de presse Al Jazeera dans laquelle il a critiqué la manière dont le gouvernement traitait les manifestations dirigées par des étudiants, qui réclamaient de meilleures lois en matière de sécurité routière après que deux adolescents ont été tués par un autobus roulant à grande vitesse, le 29 juillet. Le gouvernement a répondu aux manifestations en lançant des gaz lacrymogènes et en tirant des balles en caoutchouc sur la foule de manifestants, faisant des centaines de blessés.

Le 6 août, Alam a été traduit devant un tribunal de première instance à Dhaka et accusé de « faire des commentaires provocateurs » et de « donner de fausses informations » aux médias au titre de l'article 57 de la loi draconienne sur les technologies de l'information et de la communication (loi sur les TIC) du Bangladesh. L'article 57 a été largement critiqué pour avoir restreint la liberté d'expression et a conduit à des dizaines d'arrestations.

Alam a publiquement affirmé qu'il avait été torturé pendant sa détention. Il est resté en détention dans l'attente d'une audience prévue le 11 septembre, au cours de laquelle sa demande de mise en liberté sous caution a été rejetée. À la suite de ce rejet, la Haute Cour du Bangladesh a imposé au gouvernement un délai d'une semaine pour expliquer pourquoi Alam était détenu indéfiniment et sans mise en liberté sous caution, demande que le gouvernement n'a pas honorée.

S'il est reconnu coupable, Alam, âgé de 63 ans, risque au minimum 7 ans de prison, 14 ans au maximum. Ses amis et sa famille qui lui ont rendu visite ont exprimé des inquiétudes quant à la détérioration de son état de santé. PEN International pense qu'Alam est détenu uniquement pour avoir exercé pacifiquement son droit à la liberté d'expression et appelle les autorités bangladaises à le libérer immédiatement et sans condition.

**Passez à l'action : partagez sur Facebook, Twitter et d'autres réseaux sociaux en utilisant les hashtags #freeshahidulalam #ImprisonedWriter**

**Lancez des appels :**

- demandant la libération immédiate et inconditionnelle de Shahidul Alam ;

- exprimant votre profonde préoccupation pour le bien-être de Shahidul Alam en demandant qu'il bénéficie de soins et de traitements médicaux appropriés et qu'il ne soit pas soumis à de mauvais traitements pendant sa détention ;
- réclamant une enquête indépendante sur les allégations de torture formulées par Shahidul Alam et appelant les responsables présumés à répondre de leurs actes ;
- traduisant votre préoccupation de la poursuite de l'application de l'article 57 de la loi sur les TIC en dépit des engagements répétés du gouvernement du Bangladesh d'abroger cette disposition ;
- rappelant aux autorités qu'elles sont tenues de garantir le droit à la liberté d'expression, notamment les critiques pacifiques des autorités politiques au titre de l'article 19 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, dont fait partie le Bangladesh.

**Lancez des appels au :**

**Premier ministre**

Sheikh Hasina  
 Old Sangsad Bhaban  
 Tejgaon, Dhaka-1215,  
 Bangladesh  
 Fax : +880-2-8113-244 ; +880-2-8111-015  
 E-mail : [info@pmo.gov.bd](mailto:info@pmo.gov.bd)  
 Salutation : Dear Prime Minister (M. le premier Ministre)

**Ministre de l'Intérieur**

Asaduzzaman Khan Kamal  
 Bangladesh Secretariat  
 Dhaka  
 Bangladesh  
 Fax : +880 2 913 3498  
 Tél. : +880 2 957 4800  
 Email : [minister@mha.gov.bd](mailto:minister@mha.gov.bd)  
 Salutation : Honourable Home Minister (M. le ministre de l'Intérieur)

**Inspecteur général de police**

Mohammad Javed Patwary  
 Police Headquarters  
 Dhaka  
 Bangladesh  
 Fax : +880 2 712 5840  
 Tél. : +880 2 951 4444; +880 2 951 4445  
 E-mail : [ig@police.gov.bd](mailto:ig@police.gov.bd)  
 Salutation : Dear Inspector General (M. l'Inspecteur général)

**Publicité**

Nous encourageons les membres de PEN à continuer à :

- publier des articles et vos opinions dans votre presse nationale ou locale mettant en lumière le cas de Shahidul Alam ;
- partager des informations sur Shahidul Alam et vos activités de campagne via les réseaux sociaux ; utilisez les hashtags #FreeShahidulAlam et #ImprisonedWriter ;
- organiser des événements publics, des conférences de presse et des manifestations.

Tenez-nous informés de vos activités et envoyez-nous des rapports sur les actions que vous entreprenez. C'est vraiment important car cela nous permet de surveiller l'impact de notre campagne sur le cas de Shahidul Alam.

**Réseaux sociaux** : utilisez les hashtags #ImprisonedWriter et #FreeShahidulAlam

Partagez des informations sur Shahidul Alam et vos activités de campagne le concernant via les réseaux sociaux.

Tweets suggérés :

- #SheikhHasina, Shahidul Alam n'aurait jamais dû être arrêté. Relâchez-le immédiatement #FreeShahidulAlam #ImprisonedWriter
- Durant la journée #ImprisonedWriter rejoignez PEN et agissez en faveur de l'écrivain et photographe emprisonné Shahidul Alam #FreeShahidulAlam #ImprisonedWriter {lien vers RAN}

Copiez vos appels à l'Ambassadeur du Bangladesh dans votre pays, en lui demandant ce qu'il en pense. Vous trouverez une liste des missions diplomatiques [ici](#).

**Pour plus d'informations** contactez *Emma Wadsworth-Jones, PEN International, Koops Mill, 162-164 Abbey Street, Londres, SE1 2AN, Royaume-Uni Tel : +44 (0) 20 7405 0338 e-mail :*

[emma.wadsworth-jones@pen-international.org](mailto:emma.wadsworth-jones@pen-international.org)





**Journée de l'écrivain en prison 2018**  
**AGISSEZ EN FAVEUR DE MIROSLAVA BREACH VELDUCEA**  
**MEXIQUE**  
**Journaliste**

15 novembre 2018

La journaliste chevronnée Miroslava Breach Velducea a été touchée à la tête par balles à plusieurs reprises devant sa maison de Chihuahua le 23 mars 2017. Breach Velducea, âgée de 54 ans, était une journaliste réputée qui s'est spécialisée durant ses vingt années de carrière sur les questions politiques et sociales, notamment la corruption. Ses travaux les plus récents ont révélé des liens entre des politiciens locaux et des cartels de la drogue. Elle a travaillé comme correspondante pour le journal national *La Jornada* et a collaboré avec plusieurs autres médias. Peu de temps avant son meurtre, Breach avait dirigé une enquête de corruption. Le procureur spécial fédéral chargé d'examiner les crimes contre la liberté d'expression (Fiscalía Especial para la Libertad of Expresión - FEADLE) a ouvert une enquête sur son meurtre.

En décembre 2017, la police fédérale a arrêté un associé de Los Salazares - une organisation criminelle affiliée au cartel de Sinaloa - qu'elle a inculpé en tant que cerveau (auteur intellectuel) du crime. Les autorités demandent une peine de prison de 70 ans. Une personne soupçonnée d'être l'un des auteurs (auteurs matériels) du crime aurait été retrouvée morte dans l'État de Sonora en décembre 2017. D'autres personnes soupçonnées d'avoir participé à son assassinat sont toujours en cavale.

Les autorités fédérales auraient clairement indiqué dans l'acte d'accusation que Breach Velducea avait été assassinée en représailles directes de son travail en tant que journaliste. Les éléments de preuve mènent à un rapport publié en 2016 dans lequel Breach Velducea indiquait que les deux principaux partis politiques avaient présenté des candidats liés au crime organisé pour des postes de maire dans plusieurs municipalités. Elle a rapporté que l'un de ces candidats était le neveu du dirigeant de Los Salazares. La révélation aurait entraîné le retrait de sa candidature.

Le Mexique reste le pays le plus dangereux pour les journalistes. Au moins 96 écrivains et journalistes de la presse écrite ont été tués depuis 2004, tandis que 11 autres ont disparu. À ce jour, en 2018, au moins six journalistes de la presse écrite ont été assassinés dans divers États de la République. Peu de ces crimes ont été résolus de manière satisfaisante, malgré l'existence du FEADLE. Dans les cas où des poursuites judiciaires ont été engagées, rares sont celles qui traduisent en justice les auteurs des attaques. L'impunité pour de tels crimes perpétue un cercle vicieux de violence. Les écrivains et les journalistes continuent à faire face à de grands risques - menaces de mort, attaques ou poursuites judiciaires - afin d'exercer leur droit à la liberté d'expression. Au cours de l'année écoulée, les ressources économiques consacrées au mécanisme fédéral de protection des défenseurs des droits de l'Homme et des journalistes

(*Mecanismo de Protección para Personas Defensoras de Derechos Humanos y Periodistas*) ont été réduites et il est à craindre qu'il n'y ait plus de fonds du tout entre octobre 2018 et avril 2019, laissant ainsi des centaines de journalistes et de défenseurs des droits de l'Homme sans protection.

**Passez à l'action : partagez sur Facebook, Twitter et d'autres réseaux sociaux en utilisant le hashtag #NoImpunity #ImprisonedWriter**

**Lancez des appels aux autorités mexicaines :**

- félicitant des progrès accomplis jusqu'à présent dans l'enquête sur l'assassinat de la journaliste Miroslava Breach Velducea, mais exhortant les autorités à traduire en justice tous les responsables du crime - les coupables et les cerveaux de l'opération ;
- appelant à mettre fin au climat d'impunité pour les crimes contre les écrivains et les journalistes, notamment l'assassinat d'au moins 96 écrivains et journalistes de la presse écrite depuis 2004 ;
- les exhortant à veiller à ce que tous les cas d'assassinats, d'agressions et de menaces dirigés contre des écrivains et des journalistes fassent l'objet d'enquêtes promptes, complètes et impartiales, assurant ainsi que les auteurs et les cerveaux soient traduits en justice ;
- soulignant l'importance du mécanisme fédéral de protection, et le fait qu'il dispose des ressources financières, humaines et techniques nécessaires pour s'acquitter de sa mission.

**Envoyez des appels au :**

#### **Président**

Lic. Enrique Peña Nieto

Président de la République Mexicaine

Résidence officielle Los Pinos Casa Miguel Alemán

Col. San Miguel Chapultepec, C.P. 11850, DISTRITO FEDERAL, México

Fax : (+ 52 55) 5093 4901/ 5277 2376

E-mail : [enrique.penanieto@presidencia.gob.mx](mailto:enrique.penanieto@presidencia.gob.mx)

Vous pouvez également envoyer des messages via le site web de la présidence :

<http://www.presidencia.gob.mx/contacto/>

Salutation : Señor Presidente/Dear Mr President/M. le Président

#### **Ministère de l'intérieur**

Miguel Ángel Osorio Chong Secretaría de Gobernación Bucareli 99, Col. Juárez, Del.

Cuauhtémoc, C.P. 06600 Ciudad de México, Mexique Twitter : [@osoriochong](https://twitter.com/osoriochong)

E-mail : [secretario@segob.gob.mx](mailto:secretario@segob.gob.mx)

Salutation : Dear Minister/Sr. Secretario/M. le ministre

#### **Procureur spécial pour les crimes contre la liberté d'expression (Fiscalía Especial de Atención a Delitos en contra de la Libertad de Expresión – FEADLE)**

Lic. Ricardo Celso Nájera Herrera

Fiscal Especial

E-mail : [ricardo.najera@pgr.gob.mx](mailto:ricardo.najera@pgr.gob.mx)

Envoyez des copies à l'ambassade du Mexique dans votre propre pays. Les adresses des ambassades sont disponibles ici : <https://embassy.goabroad.com/embassies-of/mexico>

### **Publicité**

Nous encourageons les membres de PEN à continuer de :

- publier des articles et vos opinions dans votre presse nationale ou locale mettant en lumière le cas de Miroslava Breach Velducea ;
- partager des informations sur Miroslava Breach Velducea et vos activités de campagne via les réseaux sociaux ; utilisez les hashtags #NoImpunity et #ImprisonedWriter ;
- organiser des événements publics, des conférences de presse et des manifestations.

Tenez-nous informés de vos activités et envoyez-nous des rapports sur les actions que vous entreprenez. C'est vraiment important car cela nous permet de surveiller l'impact de notre campagne sur le cas de Miroslava Breach Velducea.

**Réseaux sociaux** : utilisez les hashtags #ImprisonedWriter et #NoImpunity.

Tweets suggérés :

- #Mexico doit mettre fin au climat d'impunité pour les crimes commis contre des écrivains et des journalistes, notamment l'assassinat d'au moins 96 écrivains et journalistes de la presse écrite depuis 2004 #NoImpunity #ImprisonedWriter
- Durant la journée #ImprisonedWriter, rejoignez PEN et prenez part aux agissements en faveur de la journaliste assassinée Miroslava Breach #NoImpunity #ImprisonedWriter

*Pour plus de détails, contactez Emma Wadsworth-Jones, PEN International, Koops Mill, 162-164 Abbey Street, Londres, SE1 2AN, Royaume-Uni. Tel : +44 (0) 20 7405 0338, e-mail : [emma.wadsworth-jones@pen-international.org](mailto:emma.wadsworth-jones@pen-international.org)*





**Journée de l'écrivain en prison 2018**  
**AGISSEZ EN FAVEUR DE WAEL ABBAS**  
**EMPRISONNÉ EN ÉGYPTÉ**  
**Écrivain, activiste**

15 novembre 2018

PEN International condamne fermement la détention arbitraire de Wael Abbas, célèbre écrivain et militant égyptien, bien connu pour avoir documenté les violations commises par les forces de sécurité égyptiennes. En mai 2018, des policiers armés ont effectué une descente à son domicile. Ils lui ont bandé les yeux et l'ont arrêté. Il fait face à des accusations telles que « participation à un groupe terroriste dans la réalisation de ses objectifs », « diffusion de fausses informations » et « utilisation d'Internet pour propager l'idéologie d'un groupe terroriste ». Depuis son arrestation le 24 mai 2018, le système judiciaire égyptien a régulièrement prolongé la durée de la détention provisoire d'Abbas. Plus récemment, le 16 octobre 2018, le tribunal pénal du Caire a renouvelé sa détention de 45 jours supplémentaires à des fins d'enquête.

PEN International pense que les charges retenues contre Abbas sont liées à son activisme pacifique et à ses écrits critiques à l'égard du gouvernement égyptien. PEN International demande sa libération immédiate et sans condition, ainsi que l'abandon de toutes les charges retenues contre lui. PEN appelle également les autorités égyptiennes à libérer toutes les personnes détenues uniquement pour avoir exercé leur droit à la liberté d'expression, d'association et de réunion, y compris leur droit d'exercer des activités journalistiques ou de défense des droits de l'homme.

**Passez à l'action : partagez sur Facebook, Twitter et d'autres réseaux sociaux en utilisant le hashtag #ImprisonedWriter.**

**Lancez des appels aux autorités égyptiennes :**

- demandant la libération immédiate et inconditionnelle du blogueur et activiste Wael Abbas ;
- les exhortant à abandonner toutes les charges retenues contre Abbas et à cesser de le persécuter pour son travail pacifique concernant la liberté d'expression ;
- les exhortant à veiller à ce que le droit à la liberté d'expression en Égypte soit pleinement respecté en droit et en pratique conformément à la Constitution égyptienne et à l'article 19 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, dont fait partie l'Égypte.

**Lancez vos appels au :**

**Président**

Abdel Fattah al-Sisi,  
Bureau du Président,

Al-Ittihadia Palace,  
 Caire, République Arabe d'Egypte,  
 Fax : +202 2 391 1441  
 E-mail : [p.spokesman@op.gov.eg](mailto:p.spokesman@op.gov.eg)  
[Moh\\_moussa@op.gov.eg](mailto:Moh_moussa@op.gov.eg)  
 Salutation : Your Excellency (Votre excellence)

**Ministre de la Justice**  
 Mohamed Hossam Abdel Rahim  
 Ministère de la Justice,  
 Lazoghly Sq.,  
 Fax : +202 2 795 8103  
 E-mail : [mjustice@moj.gov.eg](mailto:mjustice@moj.gov.eg)  
 Salutation : Dear Minister (M. le Ministre)

**Ministre de l'intérieur**  
 Magdy Abdel Ghaffar,  
 Ministère de l'intérieur,  
 Fifth Settlement, Nouveau Caire,  
 Égypte  
 Fax : +202 2794 5529  
 E-mail : [center@iscmi.gov.eg](mailto:center@iscmi.gov.eg)  
 Salutation : Dear Minister (M. le Ministre)

Envoyez vos lettres via l'ambassade d'Égypte dans votre pays.

**Solidarité**  
 Envisagez de faire de Wael Abbas un membre honoraire de votre centre.

**Publicité**  
 Nous encourageons les membres de PEN à :

- publier des articles et vos opinions dans votre presse nationale ou locale mettant en lumière le cas de Wael Abbas ;
- organiser des événements publics, des lectures, des conférences de presse ou des manifestations ;
- partager des informations sur Abbas et vos activités de militantisme le concernant via les réseaux sociaux.

**Réseaux sociaux** : utilisez les hashtags #ImprisonedWriter et #FreeWaelAbbas

Tweets suggérés :

- Wael Abbas n'aurait jamais dû passer une journée derrière les barreaux. Libérez-le immédiatement #FreeWaelAbbas #ImprisonedWriter
- Durant la journée #ImprisonedWriter, rejoignez PEN et prenez part aux agissements en faveur de Wael Abbas, écrivain et activiste emprisonné #FreeWaelAbbas {insérer lien RAN}

## Contexte

### Publications et activisme de Wael Abbas

Wael Abbas, né le 14 novembre 1974, est un blogueur reconnu et militant pour la démocratie. Dans son blog, créé en 2004, Abbas a publié des informations sur les violations des droits de l'Homme, notamment sur la corruption et les brutalités policières. De plus, en 2006, il a publié une vidéo montrant des actes de torture perpétrés par la police à l'encontre d'un individu, entraînant l'emprisonnement d'un policier, le capitaine Islam Nabih. Abbas est l'auteur de nombreux ouvrages, dont « Abdel Nasser et les minorités », de nombreux articles qui demandent à l'administration américaine de cesser d'appuyer l'ancien président Hosni Moubarak et, plus récemment, de l'ouvrage « Une autre personne », publié en 2018. Il est le lauréat 2007 du prix international Knight pour l'excellence journalistique et du prix 2006 Hellman/Hammett de Human Rights Watch. Il a également remporté le prix 2005/2006 Egyptians Against Corruption (Égyptiens Contre la Corruption). En 2007, Abbas a été nommé « Personnalité de l'année au Moyen-Orient » par CNN et en 2006, il était considéré par la BBC comme l'une des personnalités les plus influentes.

### Arrestation et accusations

En raison de ses activités pacifiques, Abbas est harcelé et victime de violations depuis plusieurs années. Ses comptes sur les réseaux sociaux sont régulièrement suspendus. L'arrestation d'Abbas intervient dans le contexte d'une nouvelle répression contre les opposants politiques et les militants en Égypte. Il est détenu arbitrairement depuis son arrestation en mai 2018, lorsque plusieurs agents armés des services de sécurité égyptiens ont fait irruption chez lui, lui ont bandé les yeux et l'ont emmené dans un lieu tenu secret. Au cours de l'intervention, les agents ont également confisqué ses appareils électroniques et d'autres effets personnels, notamment des appareils photo, des disques durs, des téléphones portables, des ordinateurs portables et des livres. Le 28 mai 2018, Abbas a été interrogé pendant six heures par le Parquet suprême chargé de la sécurité en Égypte, l'accusant d'avoir « rejoint un groupe terroriste pour la réalisation de ses objectifs », « diffusé de fausses informations » et « utilisé Internet pour propager l'idéologie d'un groupe terroriste ». Selon certaines informations, le dossier d'Abbas aurait été inclus dans l'affaire judiciaire n° 621 de 2018, ainsi que dans l'affaire n° 441 de 2018, qui comprend également des journalistes et des activistes tels que Mostafa al-Asar, Hassan al-Banna et Ezzat Ghoneim, avocat et chef de la Coordination égyptienne des droits et libertés. Abbas reste détenu à la prison de Tora dans l'attente de l'enquête. Le 25 septembre 2018, le tribunal pénal du Caire a rejeté le recours formé par Abbas contre le renouvellement régulier de sa détention.

### Le travail de PEN sur la liberté d'expression en Égypte

La situation en matière de liberté d'expression et d'opinion en Égypte s'est fortement détériorée depuis l'arrivée au pouvoir du président al-Sisi en 2014. De nombreux journalistes et écrivains ont été arrêtés ou forcés de fuir le pays. PEN a surveillé de nombreux cas d'écrivains et de journalistes emprisonnés uniquement pour avoir exercé leur droit à la liberté d'expression, d'association et de réunion, notamment au cours d'activités concernant le journalisme ou la défense des droits de l'Homme.

PEN a adopté une résolution sur l'Égypte lors de son 82<sup>e</sup> Congrès mondial en 2016 et une autre résolution a été adoptée lors de son 84<sup>e</sup> Congrès en 2018. Dans ces deux résolutions, PEN a noté avec préoccupation l'augmentation du nombre d'écrivains et de journalistes arrêtés ou

emprisonnés uniquement pour avoir exercé leur droit à la liberté d'expression, d'association et de réunion.

Tenez-nous informés de vos activités et envoyez-nous un rapport à ce sujet avant le 15 décembre 2018 afin que nous puissions le partager avec d'autres centres. C'est vraiment important car cela nous permet de surveiller l'impact de notre campagne sur le cas de Wael Abbas.

*Pour plus d'informations, contactez Nael Georges, PEN International, Koops Mill Mews, 162-164 Abbey Street, Londres SE1 2AN Royaume-Uni | Tel : +44 (0) 207 405 0338 | E-mail : [nael.Georges@pen-international.org](mailto:nael.Georges@pen-international.org)*





**Journée de l'écrivain en prison 2018**  
**AGISSEZ POUR OLEG SENTSOV**  
**RUSSIE**  
**Écrivain, cinéaste**

15 novembre 2018

L'écrivain et cinéaste ukrainien Oleg Sentsov purge une peine de vingt ans de prison sur la base de fausses accusations d'actes terroristes, à la suite d'un procès inique intenté par un tribunal militaire russe, procès qui a été entaché d'allégations de tortures. Il est actuellement détenu en Sibérie dans la colonie pénitentiaire de Labytnangi dite « l'ours polaire », à des milliers de kilomètres de son domicile et de ses proches en Crimée. Il a récemment effectué une grève de la faim de 145 jours, appelant à la libération de tous les prisonniers ukrainiens détenus en Russie pour des considérations politiques. Il a mis fin à sa grève le 6 octobre 2018 par crainte d'être alimenté de force.

PEN International pense qu'Oleg Sentsov a été emprisonné en raison de son opposition à l'occupation et à « l'annexion » illégale de la Crimée par la Russie et appelle les autorités russes à le libérer immédiatement. L'organisation demande en outre aux autorités russes de respecter ses droits humains, notamment l'interdiction de la torture et autres formes de mauvais traitements, ainsi que son droit à des soins médicaux.

**Lancez un appel – à partager sur Twitter, Facebook et autres réseaux sociaux**

Demandez instamment aux autorités russes :

- De libérer immédiatement Oleg Sentsov ;
- De respecter les droits humains d'Oleg Sentsov, notamment l'interdiction de la torture et autres formes de mauvais traitements, ainsi que son droit à des soins médicaux ;
- De renvoyer en Ukraine tous les ressortissants ukrainiens arrêtés en Crimée et actuellement détenus en Russie, conformément au droit international, et de libérer tous ceux détenus uniquement pour avoir exercé pacifiquement leur droit à la liberté d'expression.

**Envoyez vos appels à :**

Président de la Fédération de Russie  
 Vladimir Vladimirovich Putin  
 Ul. Ilyinka, 23  
 Moscow, 103132  
 Russie

Des appels électroniques peuvent également être envoyés au lien suivant :

<http://letters.kremlin.ru/letters/send>

Procureur général de la Fédération de Russie

Yuriy Yakovlevich Chaika  
Prosecutor General's Office  
Ul. B.Dmitrovka, d.15a  
125993 M

Médiatrice des droits humains de la Fédération de Russie

Tatiana Nikolaevna Moskalkova  
Ul. Miasnitskaia, 47  
107084, Moscow  
Russie

Veillez également adresser des copies aux représentants diplomatiques de la Fédération de Russie dans votre pays. Leurs coordonnées sont disponibles aux liens suivants : <https://embassy.goabroad.com/embassies-of/russia>

Nous vous encourageons en outre à vous adresser à votre ministère des Affaires étrangères et à vos représentants diplomatiques en Russie, leur demandant de faire valoir le cas d'Oleg Sentsov lors d'échanges bilatéraux.

**Envoyer un message de soutien**

Oleg Sentsov a bénéficié d'un soutien exceptionnel lors de sa grève de la faim. Nous remercions tous ceux qui lui ont envoyé un message et vous encourageons à continuer à lui écrire. Suite à sa grève de la faim et aux dommages graves pour sa santé, nous sommes convaincus qu'il a besoin de notre soutien plus que jamais.

Tous les messages doivent être rédigés en russe. Si vous ne parlez pas russe, veuillez trouver un modèle ci-dessous:

Cher Oleg, je vous souhaite santé et courage et espère que vous serez bientôt libéré. Nous pensons tous à vous et exprimons notre solidarité et respect.

Дорогой Олег, желаю Вам крепкого здоровья и сил, и надеюсь, что Вы скоро будете освобождены. Мы все думаем о Вас и поддерживаем в знак солидарности и уважения.

Adresse

Oleg Gennadievych Sentsov, district autonome de Yamalo-Nenetsky, Labytnangi, Severnaya St, 33, Fédération de Russie, 629400

629400 Ямало-Ненецкий автономный округ, город Лабитнанги, улица Северная 33, Сенцову Олегу Геннадьевичу, Россия

**Publicité**

La grève de la faim d'Oleg Sentsov a attiré une attention considérable sur son sort et nous tenons à remercier toutes les personnes qui se sont mobilisées. Afin de poursuivre sur cette lancée, nous encourageons les membres de PEN à continuer à :

- Publier des articles et opinions dans votre presse nationale ou locale soulignant le cas d'Oleg Sentsov ;
- Partager des informations sur Oleg Sentsov et vos activités de campagne dans les médias sociaux ; veuillez utiliser #FreeSentsov ;
- Organiser des événements publics, des conférences de presse et des manifestations ;
- Célébrer les œuvres d'Oleg Sentsov en organisant des projections de film et des lectures publiques de ses nouvelles.

Merci de nous tenir au courant de vos activités et de nous envoyer des informations sur vos actions. Nous en avons besoin afin de mesurer l'impact de notre campagne pour Oleg Sentsov.

**Réseaux sociaux** : veuillez utiliser #ImprisonedWriter et #FreeSentsov

Propositions de tweets :

- .@PutinRF\_Eng, Oleg Sentsov n'aurait jamais dû passer un seul jour derrière les barreaux. Libérez-le immédiatement #FreeSentsov #ImprisonedWriter
- Pour la journée mondiale de l'écrivain en prison rejoignez PEN et agissez pour l'écrivain et cinéaste emprisonné Oleg Sentsov #ImprisonedWriter #FreeSentsov {insert RAN link}

En russe :

- @ПутинRF\_Eng, Олег Сенцов не должен был провести ни дня за решеткой. Немедленно освободите его #FreeSentsov #ImprisonedWriter
- В День писателей-заключенных присоединитесь к ПЕН и приобщитесь к акции поддержки заключенного писателя и режиссера Олега Сенцова #ImprisonedWriter #FreeSentsov # {insert RAN link}

En ukrainien:

- @ПутинRF\_Eng, Олег Сенцов не повинен був провести за ґратами ані дня. негайно звільніть його #FreeSentsov #ImprisonedWriter
- У День письменників за ґратами приєднайтеся до ПЕН та долучіться до акції на підтримку ув'язненого письменника і режисера Олега Сенцова #ImprisonedWriter #FreeSentsov # {insert RAN link}

### **Complément d'information**

L'écrivain et cinéaste ukrainien Oleg Sentsov a participé aux manifestations d'Euromaïdan qui ont entraîné le départ de l'ancien président ukrainien Viktor Yanukovytsch en février 2014. Il a aidé à livrer de la nourriture aux soldats ukrainiens après l'occupation et « l'annexion » de la Crimée par la Russie en février-mars 2014. Oleg Sentsov dit avoir été arrêté par les services de sécurité russes dans son appartement en Crimée le 10 mai 2014. Il dit avoir subi une interrogation brutale de trois heures qui comportait des coups violents, des épreuves de suffocations et des menaces d'agression sexuelle.

Son arrestation a été officiellement enregistrée le 11 mai 2014 pour « suspicion de complot d'actes terroristes » et adhésion à un groupe terroriste (le groupe d'extrême droite ukrainien, Pravyi Sektor). Il a été amené en Russie le 23 mai 2014 où il a passé un an en détention provisoire. Il a été accusé d'avoir créé une antenne d'un groupe terroriste, d'incendie criminel

et d'avoir comploté pour faire exploser une statue de Lénine— toutes accusations qu'il rejette. Suite à un procès qui a été largement condamné en dehors de la Russie, dans lequel le témoin clef du procureur a rétracté son témoignage en disant qu'on le lui avait arraché sous torture, Oleg Sentsov a été jugé coupable et condamné à 20 ans de prison par le tribunal militaire de Rostov-sur-Doon le 20 août 2015. Sa sentence a été confirmée en appel le 24 novembre 2015. En octobre 2016, les autorités russes ont refusé une demande d'extradition d'Oleg Sentsov vers l'Ukraine en affirmant qu'il était devenu citoyen russe suite à l'occupation et « l'annexion » de la Crimée.

Oleg Sentsov a entamé une grève de la faim le 14 mai 2018, appelant les autorités russes à libérer tous les ressortissants ukrainiens emprisonnés en Russie pour des considérations politiques. Le 15 juin 2018, il a été admis en soins intensifs. Ses problèmes cardiaques et rénaux se sont considérablement aggravés et il a été mis sous perfusion de glucose. En août 2018, il a informé sa famille qu'il était privé de lettres et qu'il demeurait dans un « vide informationnel ». Les autorités pénitentiaires lui ont redonné accès à sa correspondance suite à une mobilisation internationale. Le 5 octobre 2018, il a écrit une lettre dans laquelle il se disait obligé de mettre fin à sa grève de la faim par crainte d'être alimenté de force. Il a déclaré avoir perdu 20 kilos et avoir subi des dommages irréparables pour sa santé.

De nombreux responsables et organisations internationales et régionales ont demandé la libération immédiate d'Oleg Sentsov, parmi lesquelles des experts des Nations unies, le Parlement européen et l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe. Svetlana Alexievitch, Tom Stoppard, Margaret Atwood, Ian Rankin, Ken Loach, Mike Leigh, Stephen Fry et Yann Martel sont parmi ceux qui ont récemment rejoint PEN et exprimé leur solidarité avec Oleg Sentsov.

Oleg Sentsov est le lauréat du prix Sakharov 2018 pour la liberté de pensée du Parlement européen. Le Président du Parlement européen Antonio Tajani a déclaré : « *Par son courage et sa détermination, en mettant sa vie en danger, le réalisateur Oleg Sentsov est devenu un symbole du combat pour la libération des prisonniers politiques retenus en Russie et à travers le monde. En lui remettant le Prix Sakharov, le Parlement européen exprime sa solidarité envers sa personne et sa cause. Nous demandons qu'il soit immédiatement libéré. Son combat nous rappelle qu'il est de notre devoir de défendre les droits de l'homme partout et en toute circonstance.* »

### **Liberté d'expression en Russie et en Crimée**

Pour plus d'information concernant la liberté d'expression en Russie, veuillez consulter le rapport de PEN International, PEN Moscou et Saint-Pétersbourg PEN intitulé *Russia's Strident Stifling of Free Speech 2012-2018*. Le rapport, publié en octobre 2018 en anglais et en russe, montre comment des lois répressives adoptées depuis 2012 restreignent sévèrement les droits à la liberté d'expression, d'opinion et d'information. Il décrit la détérioration de la liberté des médias, à travers le contrôle des médias par l'État et l'immense pression exercée sur les journalistes indépendants pour qu'ils ne s'écartent pas de la ligne officielle et n'assurent pas la couverture des points de vue critiques. Il analyse les poursuites et condamnations de plusieurs personnes pour considérations politiques et montre également comment la liberté artistique et la littérature sont menacées.

Pour plus d'information sur la liberté d'expression en Crimée, veuillez consulter le rapport de PEN International *Freedom of Expression in Post-Euromaidan Ukraine : External Aggression*

and Internal Challenges, publié en septembre 2017 en anglais. PEN International continue d'appeler à une résolution pacifique du conflit en Ukraine.

*Pour plus d'information veuillez contacter Aurélia Dondo à PEN International, Koops Mill, 162-164 Abbey Street, Londres, SE1 2AN, UK Tél.: +44 (0) 20 7405 0338, e-mail: [Aurelia.dondo@pen-international.org](mailto:Aurelia.dondo@pen-international.org)*



# Soirée du 15 novembre 2018

## Espace des Femmes

### PARIS



En partenariat avec *Les Éditions des Femmes*

Emmanuel PIERRAT,  
Président du P.E.N Club Français

Andréas BECKER,  
Président du Comité des Écrivains Persécutés au P.E.N. Club Français

vous invitent à une soirée de lecture de textes d'écrivains persécutés.

#### **Vive la Liberté d'Expression !**

Cette soirée s'inscrit dans le cadre de la  
Journée Mondiale des Écrivains en Prison.

Animée par : Andréas Becker

Avec des lectures de :  
Leïla Bahsain, Grichka Bogdanoff, Cristina Botta, Chochana Boukhobza, Adama  
Diané, Werner Lambersy, Daniel Mesguich, Charlotte Riedberger,  
Hervé Vilard, Marina Vlady

Programme Musical :  
François Tusques

Jeudi 15 novembre à 19h30

Espace des Femmes  
35, rue Jacob  
75006 Paris

*P.E.N Club Français*  
*L'un des Centres du PEN International*  
*Organisation mondiale d'écrivains accréditée auprès de l'UNESCO*  
[www.penclub.fr](http://www.penclub.fr) / Twitter : @PenFrançais

#### ***Quelques mots et photos d'Andréas BECKER***

### **Vive la Liberté d'Expression** **Soirée de Solidarité avec des Écrivains en Danger**

Le 15 novembre, Journée Mondiale des Écrivains en Prison, le Pen Club Français, en partenariat avec Les Éditions des Femmes – Antoinette Fouque, organisèrent une chaîne de lecture pour exprimer leur solidarité avec des écrivains persécutés. Devant une salle comble (plus de 120 spectateurs, plus de 2000 vues sur notre page Facebook), Élisabeth Nicoli et Emmanuel Pierrat

ouvrirent la soirée avant que le pianiste François Tusques n'enchanter le public par des improvisations de jazz.

Andréas Becker pouvait alors lancer la chaîne par une lecture en allemand d'un texte d'Ahmet Altan, repris par Marina Vlady en français. La grande dame du cinéma français continua avec la lecture, très poignante, en russe du poème « La Chasse aux Loups » de Vladimir Vissotsky qui ensuite fut lu par Adama Diané en français.

Adama Diané, qui fut sauvé d'expulsion vers la Guinée par son comité de soutien avec l'appui du PEN Club Français et du PEN Club International s'adressa alors au public en exprimant avec des mots très précis et très juste sa décision : il se serait suicidé en cas d'expulsion, sa mère aurait alors perdu son fils.

Dans un très touchant numéro de duettistes, Adama lut en compagnie de Cristina Botta, peintre surréaliste italienne, des poèmes d'Alireza Rôshan (voir par ailleurs), l'un en malinké, l'autre en français. Cristina continua alors avec des poèmes d'Alda Merini qu'elle cita en italien, repris par Leïla Bahsaïn, jeune écrivaine franco-marocaine.

Cette chaîne de lecture brisa symboliquement les chaînes de l'oppression quand Leïla Bahsaïn récita des poèmes d'Ashraf Fayad, poète palestinien emprisonné en Arabie Saoudite, en arabe. Ces poèmes furent lus par Hervé Vilard en français et par Chochana Boukhobza en hébreu.

Hervé Vilard parla ensuite de sa rencontre avec Borges et interpréta des extraits de « Apendiedo », lus en français par la psychanalyste Charlotte Riedberger qui ensuite proposa un extrait de 1984 de George Orwell.

Ce fut finalement Daniel Mesguich qui conclut cette chaîne par des lectures très émouvantes d'extraits de lettres de Zehra Dogan, jeune femme kurde, emprisonnée en Turquie.

Après un intermède de François Tusques, la soirée continua par des lectures de textes de Alicia Dujovne Ortiz, Conceição Evaristo, de Susana Romano Sued et de Sylvie Germain dont fut lu un texte en soutien à Asli Erdogan, avant qu'un cocktail amical ne close ce beau moment de partage, d'amitié et de solidarité.





*Emmanuel Pierrat et Élisabeth Nicoli*



*Andréas Becker*



*Marina Vlady*



*Adama Diané et Cristina Botta*



*Hervé Vilard et Leïla Bahsaïn*



*Hervé Vilard et Chochana Boukhobza*



*Charlotte Riedberger*



*Daniel Mesguich*

## Ashraf Fayad

Français : Hervé Vilard  
 Arabe : Leïla Bahsain  
 Hébreu : Chochana Boukhobza

Traduction en Arabe : Abdellatif Laâbi  
 Traduction en Hébreu : Marlena Braester

### *Amnistie*

Je suis debout, tout nu  
 chaque jour  
 sans Jugement dernier  
 sans que personne  
 ne souffle dans le cor  
 car je suis d'avance  
 ressuscité  
 Je suis l'expérience de l'enfer  
 sur la planète Terre !  
 La terre  
 cet enfer apprêté pour... les réfugiés

### *Des bienfaits du pétrole sur le sang*

La perte de l'âme  
 prendra un temps  
 qui ne suffira pas à apaiser tes yeux  
 terrorisés d'avoir tant versé  
 de pétrole !  
 Le pétrole n'a de mal ni de dégât  
 Que l'atmosphère polluée par la pauvreté qu'il engendre  
 Le jour où noirciront les visages de ceux qui découvrent un autre puits  
 Où l'on soufflera dans ton cœur... pour que ton âme ressuscite pétrole  
 À utiliser pour les affaires publiques  
 Telle est la promesse du pétrole  
 Et la promesse du pétrole est effective

### חגיגה

אני עומד, ערום  
 יום יום  
 ללא יום הדין  
 ואף אחד אינו תוקע בשופר  
 כי אני כבר מראש  
 קם לתחיה  
 הנני חווית הגיהנום  
 על כדור הארץ!  
 האדמה  
 הגיהנון הזה מוכן לקבל את... הפליטים

### תרומת הנפט לדם

איבוד הנפש  
 יקח זמן  
 לא מספיק כדי להרגיע עיניך  
 המפוחדות שכל כך דמעו  
 נפט!  
 הנפט מזיק רק  
 לאטמוספירה המזוהמת על ידי העוני שהוא הוליד  
 ביום ישחירו פני האלה שיגלו בור אחר  
 יום בו ינשבו בלבך... כדי שנפט יוולד מנפשך  
 לשימוש בעסקים הציבוריים  
 זו היא הבטחת הנפט  
 והבטחת הנפט היא ממשית

### عن فوائد النفط على الدم

و ما بالنفط من سوء ولا ضرر  
سوى ما لوت الأجواء من فقريخلفه  
يوم تسود وجوه المكتشفين لبأر آخر  
و ينفخ في قلبك كي تبعت روحك نفطا  
يستعمل للأغراض العامة  
ذلك وعد النفط إن وعد النفط كان مفعولا

### عفو

أقف كل يوم عاريا دون حشر  
و دون أن يضطر أحد للنفخ في الصور  
فأنا مبعوت  
سلفا  
أنا تجربة الجحيم على كوكب الأرض  
الأرض  
جهنم اللتي أعدت للاجئين



*Les artistes en plein travail sur leurs textes*



*Daniel Mesguich, Philippe Bouret et Sylvestre Clancier en discussion*



*Étaient aussi présents à la soirée la romancière et essayiste Louise L. Lambrichs à droite, à côté de Cristina Botta (venue spécialement de Turin) et le poète Werner Lambersy. Rencontre amicale à la Brasserie LIPP.*



## On en parle aussi dans la presse !!!

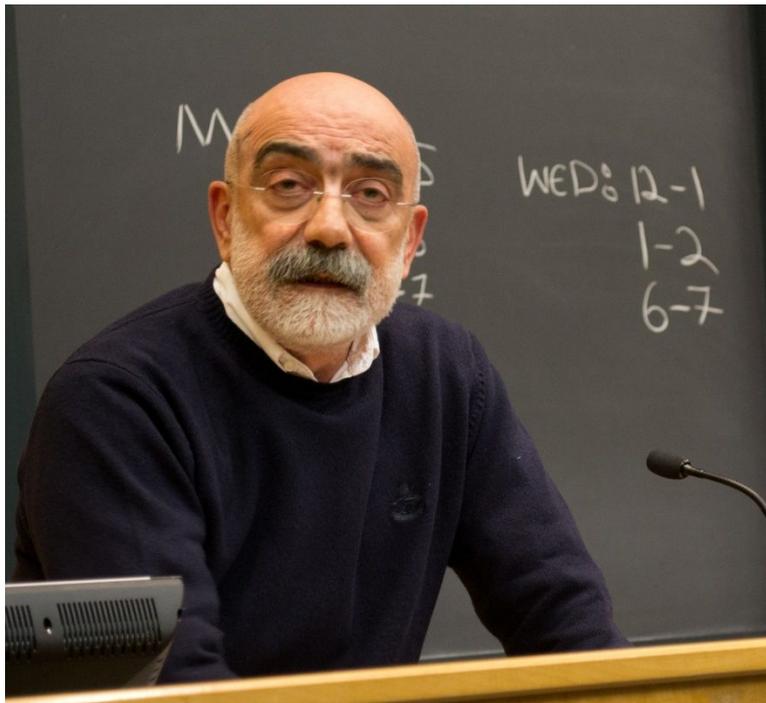


Le PEN Club français solidaire des écrivains détenus | Livres Hebdo 29/11/2018 13)32  
<https://www.livreshebdo.fr/article/le-pen-club-francais-solidaire-des-ecrivains-detenus> Page  
1 sur 2

### **Le PEN Club français solidaire des écrivains détenus | Livres Hebdo**

Par Nicolas Turcev, le 09.11.2018 à 17h51 (mis à jour le 09.11.2018 à 18h00)  
**LIBERTÉ D'EXPRESSION**

## **Le PEN Club français solidaire des écrivains détenus**



AHMET ALTAN - PHOTO KOKKALIS PROGRAM - LICENCE CC BY-NCSA

2.0

**L'association d'auteurs organise une soirée de lecture le 15 novembre 2018 pour témoigner de sa solidarité avec les écrivains détenus.**

À l'occasion de la Journée mondiale des écrivains en prison du 15 novembre, le Pen Club français, en partenariat avec les éditions Des femmes, organise une soirée de lecture solidaire à l'Espace des femmes, situé dans le 6e arrondissement de Paris.

À partir de 19h, des personnalités du monde de la culture doivent se relayer pour lire une sélection de textes dédiés aux "*écrivains persécutés*", indique l'association de défense des droits des auteurs dans un communiqué. Des écrits de Jorge Luis Borges, George Orwell ou encore Ashraf Fayad figurent parmi les ouvrages sélectionnés. L'auteur-compositeur-interprète Hervé Vilard, les comédiennes Julie Debazac et Marina Vlady, et le metteur en scène Daniel Mesguich sont notamment annoncés comme lecteurs.

Afin que l'événement revête une dimension internationale, il est prévu que les textes soient lus dans leur langue d'origine : arabe, italien, russe, français, espagnol, allemand... Le Pen Club espère que cette "*chaîne de lecture internationale brisera – symboliquement – la chaîne de l'oppression*".

Le PEN Club français solidaire des écrivains détenus | Livres Hebdo 29/11/2018 13)32

<https://www.livreshebdo.fr/article/le-pen-club-francais-solidaire-des-ecrivains-detenus> Page 2 sur 2

Dans un rapport portant sur l'année 2017, Pen International indiquait que cent sept auteurs ou journalistes étaient emprisonnés ou détenus en attendant la prononciation de leur peine. L'Iran, le Vietnam, l'Érythrée, la Turquie et la Chine figuraient parmi les pays qui enferment le plus les écrivains, avec trente-quatre cas référencés rien que pour l'empire du Milieu.



# KEDISTON

LE PETIT MAGAZINE QUI NE SE LAISSE PAS CARESSER DANS LE SENS DU POIL

## Soirée solidarité du PEN : mots sur maux, et bien davantage...

Actualité, Chroniques de Daniel Fleury, Droits humains, Femmes, Justice, Liberté de penser, Littérature, Répression d'État, SOUTIENS 18/11/2018 18/11/2018 Daniel Fleury



Je m'autorise à livrer ici mon ressenti sur la soirée de soutien aux "écrivains et artistes emprisonnés", co-organisée par le PEN club français avec les Éditions des Femmes entre autres, le 15 novembre 2018.

Ce soir-là, à Paris, l' "Espace des Femmes – Antoinette Fouque" était comble. Le public nombreux n'était pas venu là comme masse curieuse à l'affût de visages connus ou médiatiques, mais bien pour assister à une "chaîne de lectures", en réponse aux chaînes des geôles, et marquer par sa présence une solidarité réelle aux quelques noms désignés parmi le millier d'artistes, écrivainEs, intellectuellEs, journalistes persécutéEs.

Permettez que je m'attarde un instant sur les personnalités qui étaient présentes. Beaucoup d'entre elles sont de celles/ceux, pour qui ces combats pour la liberté de se tenir debout face aux tyrans, aux guerres, aux coups d'états militaires, à la torture, ne sont en rien des nouveautés. Placer leur Art, leur talent, leur notoriété, au service de ces causes humaines leur paraît depuis longtemps aller de soi. Et pourtant, cette solidarité elle-même s'oppose aujourd'hui à la marche des replis, des xénophobies, des peurs et des populismes identitaires, très actuels eux. Prêter sa voix, pour un comédien, une comédienne, aux écrits d'une autre, engagéE pour sa résistance aux totalitarismes, permettre à ses textes de faire chaîne de délivrance, ne va plus de pair avec l'univers marchandisé de la communication. Albert Camus ne fait plus recette, sauf pour les citations opportunistes. Alors réjouissons-nous qu'il reste quelques carrés d'intellectuels qui résistent.

C'est parce que ce soir dernier je me suis senti en terre solidaire, et non en gala de charité mondaine, que je remercie du fond du cœur toutes celles et tous ceux qui ont contribué à cette suite de lectures et de musique.

Une soirée qui fut d'abord transnationale et "translangues". Une soirée suspendue où Borges, Orwell, Zehra Doğan, Ahmet Altan, Vladimir Vissotsky, Alireza Roshan, Ashraf Fayad, et d'autres ensuite, qui rappelèrent les résistances de femmes argentines et chiliennes, et j'en oublie, furent convoqués et tissèrent, mots mêlés, une tapisserie de l'oppression dont on voudrait tirer le fil jusqu'à la défaire.

J'aurais une pensée particulière, pour Adama Diané, jeune auteur et journaliste guinéen qui a lu des textes d'Alireza Roshan en Malinké. Lui aussi est une preuve que se mobiliser pour qu'un pays (la France ici) accepte de déroger aux accords de Dublin pour recueillir une demande d'asile n'est pas peine perdue. Journaliste à Kankan (Guinée Conakry), deuxième ville du pays, composée majoritairement de Malinkés, puisque fondée par les Mandingues au XVII<sup>e</sup> siècle, il a dû fuir les siens et emprunter la longue route de l'exil qui le mena en Lybie, sinistre réalité, et lui fit traverser la Méditerranée, au risque de sa vie, parce qu'il avait déplu à l'actuel Président. Et comme il se fait que j'ai effectué un séjour assez long, en totale immersion, il y a presque vingt ans, dans un quartier populaire de cette ville, ville alors encore riche de ses manguiers, de son marché, de ses quartiers de cases aux alentours, nous avons un peu échangé sur des souvenirs qui pour lui étaient d'enfance.

Encore un cas emblématique de cette réalité des migrations forcées venues d'Afrique, sur lesquelles se posent des regards pleins de "on ne peut accueillir toute..."

Chaque cas d'artiste, d'écrivainE, mis en avant, pose toujours cette question : pourquoi lui, elle ?

La question est légitime chaque fois, et nous nous la sommes posée lors de la campagne de soutien à Asli Erdoğan. Et pour elle, la réponse vint de ses écrits, de cette possibilité de la lire, de la faire lire, pour, bien au-delà de sa personne, décrire le réel d'une répression, d'une impossible expression. L'Art, la littérature, touchent et rendent compte, d'une manière ou d'une autre, et ouvre chaque fois les yeux.

C'est le cas de notre amie Zehra Doğan. Kedistan ne cesse de le répéter. Et il a suffi devant plus d'une centaine de personnes présentes, que Daniel Mesguich s'empare en creux des mots de quelques extraits de lettres de Zehra et leur donne langue dans leur traduction française, pour que l'émotion conforte la présentation succincte de sa situation, faite auparavant. Zehra n'est plus désormais, pour celles et ceux qui écoutèrent en silence, à relier à de simples souvenirs affolés de Midnight Express. Elle nous parle de sa geôle, de la prison turque à ciel ouvert, des co-détenues, des femmes kurdes, d'un Peuple, d'un présent de résistance et de massacres encore humides de sang. Merci à Daniel Mesguich de s'être fait passeur de réalité et d'avoir mis en bouche les traductions de lettres échangées que nous venions à peine de lui transmettre, et d'en avoir fait briller les étoiles.

*"Il nous a offert une lecture au plus près du réel de l'écriture et de la parole de Zehra Dogan. À un point tel qu'au-delà de l'émotion, nous sommes devenus les témoins d'un instant rare: le corps parlant de l'écrivain traversant le corps lisant du comédien"* ai-je pu lire sous le clavier de Philippe Bouret.

Le message enregistré que Zehra nous a transmis en septembre, avant son transfert forcé, et qui fut lu, lui aussi, ne pouvait tomber mieux pour faire le lien avec toutes celles et tous ceux à qui cette soirée était consacrée. "Ne jamais laisser un visage, une voix, dans l'ombre ou se faire oublier" était un leitmotiv.

Je tenais aussi à souligner que le lieu et les partenaires du PEN ce soir-là, l'Espace Femmes de Paris, les Éditions des Femmes, répondaient en tous points au combat de Zehra, et qu'elle s'en sentira fière et honorée, lorsque nous lui ferons ce compte-rendu tant bien que mal. Mais je souligne aussi ce que Kedistan dit toujours "Zehra nous met en mouvement, du fond de ses quatre murs, et avec ses mots, son art, l'énergie vient d'elle-même".

Pour toutes celles et tous ceux qui furent mis "en avant" ce 15 novembre, (Ashraf Fayad, poète palestinien en prison en Arabie saoudite, Zehra Doğan, l'écrivain iranien Alireza Roshan qui s'est enfui de son pays, tenu en résidence surveillée en Turquie...) je renvoie également volontiers au PEN club.

Ce n'est rien de dire que ce moment passé a chassé la fatigue, les questionnements, et a recréé des possibles. Personne n'a fait que mettre des mots sur des maux. ChacunEs a mis et trouvé du sens.

La solidarité peut aussi se ressourcer à elle-même, avec cette force des mots et des langues qui les portent, lorsqu'il s'agit d'humanité partagée.



Chochana Boukhobza, Leïla Bahsain-Monnier, et Andréas Becker. Préparations...

Photographies @PEN club français



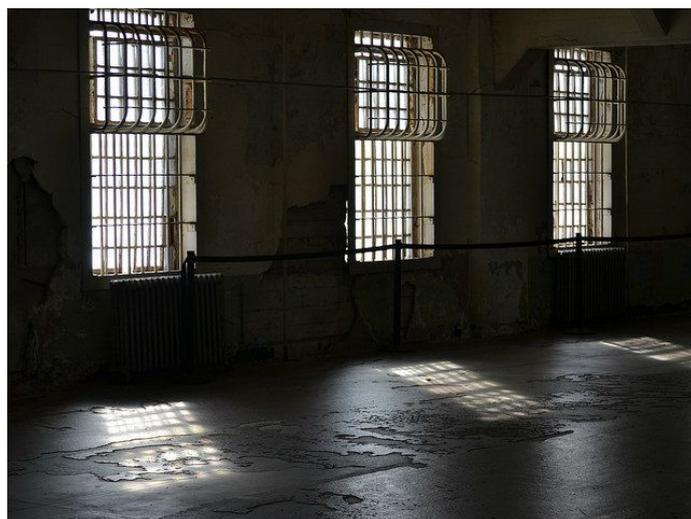
# Écrivains et journalistes, persécutés, emprisonnés, disparus ou assassinés

Auteur invité - 12.11.2018

[Tribune - liberté expression monde - journalistes prison liberté - soutien international prisonniers](#)

**L'atteinte aux droits de l'homme dans le monde s'est aggravée, en témoigne notamment la situation dégradante de la liberté d'expression et d'opinion dans de nombreux États membres des Nations-Unies.**

Au cœur même de l'Union européenne, à Malte, Daphne Caruana Galizia périssait dans l'explosion de sa voiture en octobre 2017. À Stiavník, en Slovaquie, Jan Kuciak et sa fiancée Martina Kušnírová tombaient sous les balles le 21 février 2018. À Roussé, en Bulgarie, Viktoria Marinova a été étranglée à mort le 6 octobre 2018.



Alexander C. Kafka - CC BY ND 2.0

« *Mais nous ne pouvons nous laisser réduire au silence dans un tel climat d'intimidation, de menace et de haine* », pointe Nguyễn Hoàng Bao Việt, Vice-président du Centre Suisse Romand de PEN International Délégué du Comité de Défense des Écrivains Persécutés et Emprisonnés (CODEP/WIPC).

Novembre, c'est le mois de solidarité et de gratitude envers les Écrivains et les Journalistes persécutés, emprisonnés, disparus ou assassinés. À cette occasion, il a fait parvenir à ActuaLitté un texte en hommage à toutes ces victimes de l'oppression.

### **Novembre, le mois de Solidarité et de Gratitude envers les Écrivains et les Journalistes persécutés, emprisonnés, disparus ou assassinés**

Une réalité, immensément triste et révoltante : l'atteinte aux droits de l'homme dans le monde s'est aggravée, en témoigne notamment la situation dégradante de la liberté d'expression et d'opinion dans de nombreux États membres des Nations-Unies.

En septembre dernier, à Pune, en Inde, le 84<sup>e</sup> Congrès du PEN International célébrait le 150<sup>e</sup> anniversaire du Mahatma Gandhi, défenseur de la Paix, de la Vérité et de la Non-Violence. La Vérité, la Liberté et la Diversité sont les trois axes thématiques de cette grande manifestation. Pour mémoire, en septembre 2017, notre sœur et collègue indienne Gauri Lankesh a été assassinée à son domicile de Bangalore. Gauri était une célèbre journaliste, éditrice et défenseuse des droits humains.

Fille du poète, journaliste et dramaturge indien Palya Lankesh, Gauri Lankesh était très connue pour ses prises de position en faveur des femmes et contre le système des castes et le racisme. Le Congrès du PEN International a rendu hommage à Gauri Lankesh. Hommage et Pensées également à 6 autres collègues dont Daphne Caruana Galizia (Malte — assassinée le 12 octobre 2017), Dawit Isaak (Érythrée — emprisonné depuis 2001), Idris Said Aba Arre (Érythrée — emprisonné depuis 2001), Amanuel Asrat ([Érythrée — emprisonné depuis 2001], Oleg Sentsov [Ukraine — emprisonné en Russie depuis 2015] et Shahidul Alam (Bangladesh — arrêté le 8 août 2018).

### **Des victimes par centaines dans le monde**

Une réalité, immensément triste et révoltante : plusieurs centaines de femmes et d'hommes écrivains et journalistes ont été menacés, agressés, torturés, emprisonnés, déportés, pris en otage, disparus, tués ou contraints à l'exil à cause de leurs écrits, leurs dessins, leurs paroles ou leurs chansons. Novembre, c'est le mois de Solidarité et de Gratitude, empreint d'émotions et de souvenirs. Au Mexique, chaque jour de novembre risque de devenir le Jour des Morts. Nous n'oublions pas le 2 novembre, Journée internationale de la fin de l'impunité pour les crimes commis contre les journalistes.

Ghislaine Dupont et Claude Verlone ont été assassinés le 2 novembre 2013. Depuis leur mort injuste et atroce, le sang ne cesse de couler. Au cours des 12 dernières années, selon l'UNESCO, près de 1 010 journalistes ont été tués. En moyenne, un mort tous les quatre jours. Dans neuf cas sur dix, les meurtriers restent impunis. Depuis janvier 2018, 106 journalistes et travailleurs des médias ont été tués dans 36 pays [99 pour toute l'année 2017], en hausse de 18 % par

rapport à 2017, déplore La Presse Emblème Campagne. Au premier rang, l'Afghanistan [17 tués], suivi du Mexique [15 tués] et du Yémen [8 tués].

Le 15 novembre prochain, ce sera la 37<sup>e</sup> Journée mondiale des Écrivains en prison. Nos écrivains et journalistes sont porteurs de rêves et d'aventures, témoins des réalités humaines. Face aux pouvoirs dictatoriaux et corrompus ou aux groupes armés de criminalité se dressent la parole, les mots, la plume ou le crayon. Bien souvent, les femmes écrivains et reporters courent un risque plus élevé d'être prises pour cibles.

Relisons cette citation d'Anna Politkovskaïa, assassinée le 7 octobre 2006 à Moscou : « *Je ne suis qu'une femme, un être humain parmi des millions [...] Je me contente de témoigner de l'instant présent et d'écrire ce que je vois.* »



Sarah Biggart, CC BY SA 2.0

Selon les statistiques de PEN International, pendant les 12 derniers mois, on dénombre plus de 200 attaques contre la liberté d'expression. Le Centre Suisse Romand de PEN International tient à rendre hommage à ces femmes et ces hommes, consœurs, confrères et collègues victimes de l'intolérance, de la dictature et de la violence. À leurs proches aussi. Hommage, pensées et soutien. Ensemble, nous réclamons la justice, la dignité et la liberté pour tous les écrivains et journalistes emprisonnés, torturés, disparus forcés et assassinés. Nous disons en une seule voix : NON à la censure, NON aux meurtres des écrivains et des journalistes. OUI à l'amour d'écrire et l'obstination de témoigner.

Certes, nous savons que les belles paroles, les messages de condoléances et de sympathie ne suffisent plus. Au cœur même de l'Union européenne, à Malte, Daphne Caruana Galizia périssait dans l'explosion de sa voiture en octobre 2017. À Stiavnik, en Slovaquie, Jan Kuciak et sa fiancée Martina Kušnírová tombaient sous les balles le 21 février 2018. À Roussé, en Bulgarie, Viktoria Marinova a été étranglée à mort le 6 octobre 2018. Mais nous ne pouvons nous laisser réduire au silence dans un tel climat d'intimidation, de menace et de haine.

Ainsi, à la veille de la Journée mondiale des Écrivains en prison, le 15 novembre 2018, nous adressons aux médias internationaux cet appel pressant : joignez vos voix aux nôtres, celles des milliers d'écrivains, poètes, journalistes, blogueurs, traducteurs, éditeurs et avocats de PEN International pour soutenir les victimes de la répression de la liberté d'expression et d'opinion dans le monde d'aujourd'hui.

### **Des hommes et des femmes opprimés**

Parmi tant d'autres femmes et hommes mentionnés dans la liste non exhaustive publiée par le Comité de Défense des Écrivains persécutés et emprisonnés de PEN International, nous retenons sept cas majeurs suivants pour exemple :

**\*Dawit Isaak**, journaliste et écrivain suédo-érythréen, emprisonné en Érythrée depuis 2001 sans aucun contact avec l'extérieur. Prix mondial de la Liberté de la Presse UNESCO/Guillermo Cano en 2017.

**\*Miroslava Breach Velducea**, journaliste mexicaine réputée pendant 20 années de carrière, assassinée le 23 mars 2017, touchée par balle à la tête à plusieurs reprises devant son domicile à Chihuahua, au Mexique.

**\*Oleg Sentsov**, écrivain et cinéaste ukrainien, condamné le 25 août 2015 à 20 ans de prison par un tribunal militaire russe, sur la base de fausses accusations d'actes terroristes. Procès entaché par des allégations de torture. Déporté en Sibérie, dans une colonie pénitentiaire à des milliers de km de ses proches en Crimée. Il a passé 145 jours en grève de la faim du 14 mai au 6 octobre 2018 pour obtenir en vain la libération de tous les prisonniers politiques ukrainiens détenus en Russie.

**\*Shahidul Alam**, écrivain et photographe-journaliste bangladais primé, arrêté le 8 août 2018 pour « avoir fait des commentaires provocateurs » et « avoir donné de fausses informations aux médias » violant ainsi l'article 57 de la loi sur les technologies de l'information et de la communication. Or cet article 57 restreint la liberté d'expression. Torturé en détention, Shahidul Alam risque une peine de 7 à 14 ans de prison.

**\*Wael Abbas**, écrivain et blogueur égyptien, connu pour son travail dénonçant les brutalités policières et d'autres exactions commises par les autorités de son pays. Arrêté le 24 mai, il aurait été accusé de « participation à un groupe terroriste, de diffusion de fausses informations et d'abus des réseaux sociaux ». PEN International pense que Wael Abbas a été persécuté pour avoir exercé son droit à la liberté d'expression et d'information.

**\*Trân Thi Nga**, blogueuse, défenseuse des droits humains, membre de l'Association des femmes vietnamiennes qui soutient les prisonniers d'opinion. Elle défend les victimes d'expropriation arbitraire de terrains et dénonce les présumés coupables et complices d'une vaste pollution maritime sans précédent en avril 2016. Arrêtée le 21 janvier 2017 et condamnée à 9 ans de prison pour avoir « véhiculé de la propagande contre l'État socialiste de Hanoi ».

Déportée en 2018 dans un camp à plus de 1 000 km de la ville où résident ses deux jeunes enfants. Battue et menacée par des co-détenues de droit commun, privée de son droit de visite familiale pour avoir protesté contre les mauvaises conditions de détention.

**\*Trần Huỳnh Duy Thúc**, poète, blogueur et écrivain vietnamien. Co-auteur d'un livre interdit, il a également publié des poèmes et des articles sur ses divers blogues. Arrêté en mai 2009, il est condamné en janvier 2010 à 16 ans de prison pour avoir « véhiculé de la propagande contre l'État socialiste de Hanoï » et pour avoir « mené des activités destinées à renverser l'administration populaire ».

En mai 2016, déporté dans un camp à 1 400 km environ de la ville où vit sa famille. Il a refusé de partir en exil, condition exigée par les autorités pour sa libération anticipée. Grève de la faim du 13 août au 16 septembre 2018 pour protester contre les mauvaises conditions de détention en raison de son refus d'une libération conditionnelle avec exil à l'étranger.

Pour rappel, au Congrès du PEN International à Pune, en Inde, les délégués de plus de 80 pays ont unanimement exprimé leurs profondes préoccupations face à la détérioration globale de la liberté d'expression et d'opinion. L'attention se porte aussi sur l'étouffement de la liberté numérique en Chine, en Colombie, au Cameroun, en Turquie, en Malaisie, au Bangladesh et au Viet Nam. Ou encore, sur les lois pénales sanctionnant la diffamation publique dans de nombreux pays en Afrique. Sans oublier les délits d'Apostasie en Arabie Saoudite.

L'Assemblée des délégués du PEN International a enfin adopté une dizaine de résolutions touchant plusieurs États "incriminés". Parmi lesquels se trouvent l'Azerbaïdjan, l'Égypte, l'Érythrée, le Guatemala, la Chine RPC, Hong Kong, les régions autonomes du Tibet et du Xinjiang des Ouïghours, le Venezuela, la Hongrie, les États-Unis d'Amérique, Malte, le Mexique, le Nicaragua, la Tanzanie, l'Australie, Cuba, l'Iran, Israël, le Cambodge, le Viet Nam RSV et la Turquie.



## **RABAT**

### **Le 18 novembre 2018**

#### *Des échos de Sylvestre Clancier à RABAT (Maroc)*

Rabat, 18/11/2018 (MAP)- Des poètes réunis samedi 18 novembre à Rabat autour d'une table ronde sous le thème "Résister en poésie", ont souligné que l'acte de résistance chez les poètes consiste à dénoncer les injustices mais aussi à dire la beauté du monde, sa force et sa fragilité.

Lors de cette rencontre inscrite dans le cadre de la première édition de la Nuit de la poésie célébrée par l'Institut français de Rabat (IFR) à l'initiative de l'Institut du Monde Arabe à Paris (IMA), le journaliste, écrivain et poète Khalil Hachimi Idrissi a estimé que "l'acte de résistance en poésie réside dans le fait de s'opposer à toute radicalité qui constitue une menace pour l'humanisme que l'on veut cultiver".

Après la lecture d'un extrait de son ouvrage "La foi n'est convoquée que les jours de fête", qui traite de thématiques d'actualité telles que le terrorisme, l'humanisme ou encore l'esclavagisme tout en encourageant le vivre-ensemble, M. Hachimi Idrissi a relevé que le terrorisme est une négation de l'humanité, alors que "le poète n'est pas un être en dehors de la société".

"L'acte d'écrire est un acte paradoxal puisqu'on écrit sur la vie et le monde mêmes. Ce monde parfois n'est pas joli", a-t-il fait observer, notant que l'écriture poétique représente, quant à elle, un exercice de transgression où on étale, dans une forme d'impudeur, ses sentiments, son vécu, son conscient et son inconscient, etc.

Dans cette forme d'écriture, a-t-il poursuivi, il y a une sorte de "libération", on exprime des idées, des convictions et des valeurs, sachant que, selon lui, "l'écriture poétique est souvent un exercice physique dont la matière première est soi-même".

Il a dans le même contexte souligné que "la foi en l'humanité, compte tenu du monde dans lequel nous vivons, est devenue impérieuse", plaidant à ce propos en faveur d'un refus du nivellement des cultures, de la défense de leur singularité, ainsi que de l'originalité des perceptions et de la richesse des approches.

M. Hachimi Idrissi a, d'autre part, affirmé qu'un journaliste n'a pas à tout dire puisqu'il doit obéir à une approche professionnelle, éthique, en général une commande de sa rédaction, il doit faire réagir des gens, sources, restituer et rapporter les informations, mettre en contexte, donner du sens et exploiter des archives entre autres, estimant que "le journalisme n'est pas une affaire de vérité, mais de compréhension et de restitution".

De l'avis du poète, essayiste et critique littéraire, Sylvestre Clancier, "un poète, même s'il est toujours terrifié par les tragédies du monde, l'incompréhension entre les humains, l'intolérance

et le fanatisme, peut à travers les mots redonner espoir pour retisser des liens, espérer la fraternité et dénoncer les injustices".

Il a considéré que le poète est naturellement un résistant dans le sens où il est amené à protester et à dénoncer le fanatisme, le dogmatisme et l'aveuglement des hommes. Il appelle à une humanité plus réelle, à la compréhension mutuelle et au partage des langues et de la diversité.

M. Clancier s'est par ailleurs réjoui du nombre de jeunes qui s'intéressent de plus en plus à la poésie, notant que cette forme d'expression littéraire maintient l'espoir d'une vie meilleure, dénonce l'injustice et permet d'être entendu.

De son côté, l'écrivain et poète Rachid Khaless, qui animait le débat, a indiqué dans une déclaration à la MAP que la résistance en poésie, à double dimension, est à la fois "le positionnement du poète, corps et âme dans le monde, main nouée à la main de ses semblables, pour faire face aux dangers qui menacent la paix des peuples et des nations, mais en même temps la résistance face à ce qui est finitude et à ce temps qui passe".

Il a à cet égard expliqué que "cette notion qui se fait chez les deux poètes, soit par la suggestion soit par l'évocation d'un temps passé mais réinventé, permet de regarder le monde autrement et d'y voir la beauté".

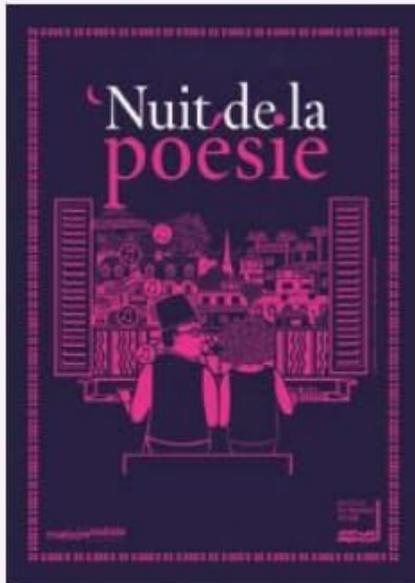
Ce professeur universitaire a également mis en avant les paradoxes de la poésie en tant que genre pauvre en édition mais très prisé par le public. "Derrière cet événement qui peut paraître festif, il y a une dimension essentielle, liée à l'engouement pour la poésie que l'on trouve dans les objets et les valeurs du vivre-ensemble, la compréhension mutuelle et le dialogue entre les deux rives de la Méditerranée à même de rapprocher les êtres humains dans leur fraternité" a-t-il fait remarquer.

Pour la directrice de l'IFR, Muriel Augry-Merlino, la poésie permet de s'évader, de résister à la fatigue psychologique du monde contemporain et à l'ennui. Elle constitue un moyen d'échange, de partage et d'espoir afin de se ressourcer pour créer et réenchanter le monde, a-t-elle dit.

S'exprimant sur l'événement, Mme Augry-Merlino a indiqué que la première édition de la Nuit de la poésie, organisée simultanément avec Paris dans 10 villes, à savoir le Caire, Bagdad, Doha, Djeddah, Riyad, Khartoum, Manama, Rabat, Abou Dhabi et Tunis, prévoit dans sa programmation des ateliers de création poétique avec la poétesse Siham Bouhlal et un spectacle en langues arabe, amazighe et française baptisé "Le silence déraillé".

Au menu figurent également une exposition intitulée « Entre peinture et poésie » de l'artiste-peintre Mohamed Mourabiti et la projection du film « A voix hautes: la force de la parole » du réalisateur Stéphane de Freitas (César 2016).

**Sylvestre Clancier**



## NUIT DE LA POÉSIE

**Samedi 17 novembre  
de 18h à minuit - Institut  
français de Rabat**

Programme détaillé à venir

La nuit du 17 novembre 2018, l'Institut français de Rabat célèbre la Nuit de la poésie, initiée par l'Institut du Monde Arabe à Paris (IMA).

Déclamations, performances poétiques, tables rondes, lectures en diverses langues étrangères et battle de poésies rythmeront cette soirée avec comme invités :



### SIHAM BOUHLAL

Siham Bouhlal est poète, romancière et médiéviste française d'origine marocaine. Elle est titulaire d'un doctorat en littérature de l'Université Paris-Sorbonne.

### SYLVESTRE CLANCIER

Sylvestre Clancier est poète, essayiste et critique littéraire. Il préside l'Académie Mallarmé et vient de publier son second tome d'œuvres poétiques complètes.



### KHALIL HACHIMI IDRISSE

Khalil Hachimi Idrissi est poète, écrivain, journaliste et directeur de la MAP. Il a publié plusieurs recueils de poésie, son dernier est *L'intuition et la preuve*, paru aux éditions La Croisée des Chemins. Il est grand officier de la confrérie des Gutenberg.

### LA TROUPE WA9ILA

La troupe Wa9ila, ce sont sept orateurs qui déclament en arabe, amazigh, darija et français, des artistes confirmés (Hosni Almokhlis, Koman, Ra9, Badel, Mustapha Slameur, Rachid Aslal, Boréale), de discipline et d'horizons différents qui se réunissent et se lancent dans un voyage poétique.



**Salon du livre et de la presse jeunesse**  
**Du 28 novembre**  
**au 3 décembre 2018**

**La liberté d'expression**

**Table ronde, le 1<sup>er</sup> décembre 2018, 16h00-17h00**

Des livres illustrés pour enfants, comme *Tous à poil !* ou *On a chopé la puberté*, pour ne prendre que ces deux exemples, font aujourd'hui l'objet de véritables autodafés médiatiques. À la manœuvre, des ligueurs de vertu qui, tout en affirmant défendre les enfants, s'efforcent de limiter les évocations publiques de la sexualité au nom des « bonnes mœurs ». Combattre cette répression morale qui entraîne une censure manifeste est naturellement indispensable. Néanmoins, il est également nécessaire de chercher des voies de dialogue et de développer des appareils pédagogiques et critiques repensés.

**Intervenants :**

Emmanuel Pierrat, écrivain et avocat, président du PEN Club français

Linda Maria Baros, poète et traductrice

Fulvio Caccia, écrivain

David Ferré, traducteur

Jean-Noël Cordier, écrivain

**Ce salon en cours au moment de la rédaction de la présente lettre fera  
l'objet d'un compte rendu dans la lettre suivante**

## LE COMPTOIR

Nouveau !

### DES AUTRICES ET DES AUTEURS



Pour la première année, le Salon du livre et de la presse jeunesse ouvre un espace privatif ouvert aux créatrices et créateurs. Ce Comptoir leur permet de bénéficier de ressources et d'informations sur leurs droits, de mettre en valeur les dispositifs d'aides qui leur sont dédiés, les projets culturels, les concours auxquels ils peuvent prétendre. Les associations et organismes représentés y assurent permanences et rencontres et mettent de la documentation à disposition.

#### 24 ASSOCIATIONS ET ORGANISMES REPRÉSENTÉS

|  |   |
|--|---|
| <u>Agence Livre, Cinéma et Audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine - ALCA</u>      | <u>Occitanie Livre &amp; Lecture</u>                                      |
| <u>Agence régionale du Livre PACA</u>  | <u>PEN Club français</u>  |
| <u>Association des Traducteurs Littéraires de France - ATLF</u>              | <u>Scènes d'enfance ASSITEJ-France</u>                                    |
| <u>Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre - Artcena</u> | <u>Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique - SACEM</u>   |
| <u>Centre national des arts plastiques - CNAP</u>                            | <u>Société des Auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques - ADAGP</u> |
| <u>Centre national du livre - CNL</u>  | <u>Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe - Saif</u>     |
| <u>Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse</u>                          | <u>Société des Gens de Lettres - SGDL</u>                                 |
| <u>Conseil Permanent des Écrivains - CPE</u>                                 | <u>Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit - Sofia</u>      |
| <u>École du livre de jeunesse</u>  | <u>Syndicat National des Auteurs et des Compositeurs - SNAC</u>           |
| <u>Écrivains associés du théâtre - E.A.T</u>                                 | <u>Union des photographes professionnels - UPP</u>                        |
| <u>Fédé du Livre Jeunesse - Salons et Fêtes</u>                              | <u>Union Nationale des Peintres Illustrateurs - UNPI</u>                  |
| <u>Fédération Interrégionale du Livre et de la Lecture - FILL</u>            |   |
| <u>Fémis</u>   |   |

## LES RENCONTRES

### AU COMPTOIR

#### MERCREDI 28 NOVEMBRE

**11h-12h** Présentation du Salon du livre audio 2019, en lien avec VOX, le festival urbain de lecture à voix haute et de livres lus, par L'Association de Promotion du Livre Audio - APLA

**14h-18h** Speed-dating « émergences !

Les auteurs pour les auteurs ! »

Les lauréats du 1er concours rencontrent des éditeurs. Cette opération est organisée par la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse, qui favorise grâce à un parcours de professionnalisation (formation, recueil collectif et rencontres avec des éditeurs) l'émergence de nouveaux auteurs pour la jeunesse. Un recueil de 12 nouvelles est édité et diffusé à l'occasion du Salon du livre et de la presse jeunesse.

*Avec des auteurs, éditeurs et Emmanuelle Leroyer, pour la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse*

#### JEUDI 29 NOVEMBRE

**9h30-18h** Speed-dating « émergences !

Les auteurs pour les auteurs ! »

Les lauréats du 1er concours rencontrent des éditeurs. Cette opération est organisée par la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse, qui favorise grâce à un parcours de professionnalisation (formation, recueil collectif et rencontres avec des éditeurs) l'émergence de nouveaux auteurs pour la jeunesse. Un recueil de 12 nouvelles est édité et diffusé à l'occasion du salon du livre et de la presse jeunesse.

*Avec des auteurs, éditeurs et Emmanuelle Leroyer, pour la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse*

#### VENDREDI 30 NOVEMBRE

**10h-11h** Les Rencontres de la Sofia : la retraite complémentaire des auteurs de livres

Entretien personnel de 15 minutes, par l'un des conseillers IRCEC pour permettre aux auteurs de faire un point de situation sur leur dossier social et d'avoir toutes les informations sur leur retraite. Cette rencontre est uni-

quement réservée aux auteurs adhérents de la Sofia. Inscription obligatoire : communication@la-sofia.org

*Avec Sylvain Moratille, représentant de l'IRCEC (Caisse nationale de retraite complémentaire des artistes-auteurs)*

**11h-12h** La SACEM et son rôle dans la musique

Mieux connaître la SACEM, son répertoire et la défense des droits des auteurs dans la filière musicale.

*Avec Pascal Lefèvre, Directeur territorial Île-de-France Nord-Ouest*

**16h-17h30** Statut social des auteurs : la foire aux questions

Les associations du Conseil Permanent des Écrivains (CPE) se mobilisent pour informer les auteurs sur toutes les questions relatives aux réformes sociales et fiscales : statut social, retraite, CSG, prélèvement de l'impôt à la source, revenus accessoires...

*Avec les représentants des associations du Conseil Permanent des Écrivains (CPE)*

#### SAMEDI 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE

**9h30-10h30** Rencontre entre une autrice et une agente littéraire

Dans le contexte d'aujourd'hui, on entend souvent parler d'agent littéraire... mais qu'est-ce, au juste ? Quel est le rôle de l'agente ? Quelles sont les relations qu'il entretient avec les auteurs et les autres acteurs de la chaîne du livre ?

*Avec Cindy Van Wilder, autrice, et Roxane Edouard, agente littéraire*

**10h30-11h30** Avant-première pour *Nos vies en l'air*

*Avec Manon Fargetton, autrice, et des blogueurs. Organisée par les Éditions Rageot*

**15h-16h**

Traduire pour la jeunesse : un aperçu du métier

Quelles sont les spécificités de la traduction de livres pour la jeunesse ? Comment exerce-t-on ce métier ? Petit tour d'horizon d'une

profession encore mal connue.

*Avec Laurence Kiefé, traductrice littéraire et vice-présidente de l'Association des traducteurs littéraires de France (ATLF)*

#### **16h-17h Table ronde : La liberté d'expression**

Des livres illustrés pour enfants, comme *Tous à poil !* ou *On a chopé la puberté*, pour ne prendre que ces deux exemples, font aujourd'hui l'objet de véritables autodéfenses médiatiques. À la manœuvre, des ligues de vertu qui, tout en affirmant défendre les enfants, s'efforcent de limiter les évocations publiques de la sexualité au nom des « bonnes mœurs ». Combattre cette répression morale qui entraîne une censure manifeste est naturellement indispensable. Néanmoins, il est également nécessaire de chercher des voies de dialogue et de développer des appareils pédagogiques et critiques repensés.

*Avec Emmanuel Pierrat, écrivain et avocat, président du PEN Club français ; Linda Maria Baros, poète et traductrice ; Fulvio Caccia, écrivain ; David Ferré, traducteur ; Jean-Noël Cordier, écrivain ; Christophe Honoré, écrivain, réalisateur et metteur en scène (sous réserve)*

#### **17h-18h Échange entre l'Association internationale des libraires francophones (AILF) et Pages des libraires**

### **DIMANCHE 2 DÉCEMBRE**

#### **14h-15h Un livre à paraître : premiers échanges**

*Avec Marie Pavlenko, autrice et des blogueurs pour son prochain livre à paraître en janvier 2019. Organisée par les Éditions Flammarion*

#### **15h-16h30 Rencontre avec les Écrivains associés du Théâtre (E.A.T) autour de l'écriture théâtrale jeunesse**

Découverte de l'association et des manifestations créées autour du théâtre jeunesse : le comité de lecture, Texto' Mino, une journée de lecture publique de textes sélectionnés par ce comité, et le Prix E.A.T jeunesse qui récompense par l'édition l'auteur primé. Qui compose le comité ? Sur quels critères artistiques sont opérés les choix ? Comment se porter candidat ?

*Avec Dominique Paquet, autrice et déléguée générale de l'E.A.T, Nicole Desjardins, autrice et membre du Comité de lecture Jeu-*

*nesse et Sabine Chevallier, directrice des Éditions Espaces 34*

### **LUNDI 3 DÉCEMBRE**

#### **10h30-11h30 Les Rencontres de la Sofia : la garantie mutuelle santé des auteurs adhérents**

La Sofia met en place, avec groupe Audiens, un dispositif permettant à ses adhérents auteurs se s'affilier à une mutuelle santé aux conditions d'un contrat collectif, beaucoup plus avantageuses que celles des mutuelles souscrites à titre personnel. En effet, depuis octobre 2018, les auteurs adhérents de la Sofia peuvent bénéficier - à un tarif préférentiel - d'une garantie santé comprenant deux niveaux. Les modalités de souscription seront dévoilées lors de cette présentation avec un représentant du groupe Audiens. Inscription obligatoire : communication@la-sofia.org

*Avec Sylvie Huel, Sofia et Stéphane Daglia, groupe Audiens.*

#### **11h30-12h30 Illustrateurs et auteurs jeunesse, une société d'auteur pourquoi faire ?**

La Saif est une société civile dont la mission est de défendre, percevoir et répartir les droits des auteurs des arts visuels. Elle entretient dans cette optique un dialogue permanent avec les diffuseurs et les institutions nationales et internationales. Elle perçoit pour le compte de ses auteurs les droits collectifs (copie privée, droit de reprographie, droit de prêt en bibliothèque et télévision par câble) et intervient également pour la gestion des autres droits (droits audiovisuels, droits Internet, droit de suite, droit de reproduction et droit de présentation publique). Devenir membre de la Saif, c'est rejoindre une communauté de 7.000 auteurs de tous les arts visuels : architectes, designers, photographes, dessinateurs, illustrateurs, graphistes, peintres, plasticiens, sculpteurs, ...

*Avec Agnès Defaux, Directrice juridique de la Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe (Saif)*

#### **13h30-15h Réunion avec les auteurs invités de la prochaine Fête du livre jeunesse de Manosque. Organisée par l'Association Éclat de lire**

#### **15h30-16h30 Rencontre autour des Poussalire avec les Îles de loisirs de la Région Ile-de-France. Organisée par le SLPJ**

## LES PERMANENCES

### AU COMPTOIR

#### MERCREDI 28 NOVEMBRE

##### **14h-16h** Permanence de l'Agence Livre, Cinéma et Audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine (ALCA)

Bureau des auteurs, contrats de filière (bourses, compagnonnage, fonds de soutien...), résidences de création, expérimentations : toutes les formes d'aides à la création en Nouvelle-Aquitaine.

*Par Marion Colin, chargée de mission Création et Vie littéraire*

##### **14h-18h** Permanence du Centre national du livre (CNL)

Conseils sur les aides et financements.

##### **15h-16h** Permanence de la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse

Informations relatives aux réformes sociales et fiscales : statut social, retraite, CSG, prélèvement de l'impôt à la source, revenus accessoires, etc.

##### **15h-18h** Permanence de la Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe (Saif)

Consultations juridiques personnalisées.

*Par Laurène Attia et/ou Wilhelmina Huguet, juristes*

#### JEUDI 29 NOVEMBRE

##### **14h-16h** Permanence de l'Agence Livre, Cinéma et Audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine (ALCA)

Bureau des auteurs, contrats de filière (bourses, compagnonnage, fonds de soutien...), résidences de création, expérimentations : toutes les formes d'aides à la création en Nouvelle-Aquitaine.

*Par Marion Colin, chargée de mission Création et Vie littéraire*

##### **14h-18h** Permanence du Centre national du livre (CNL)

Conseils sur les aides et financements.

##### **15h-16h** Permanence de la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse

Informations relatives aux réformes sociales et fiscales : statut social, retraite, CSG, prélèvement de l'impôt à la source, revenus accessoires, etc.

#### VENDREDI 30 NOVEMBRE

##### **11h-12h** Permanence de l'Agence Livre, Cinéma et Audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine (ALCA)

Bureau des auteurs, contrats de filière (bourses, compagnonnage, fonds de soutien...), résidences de création, expérimentations : toutes les formes d'aides à la création en Nouvelle-Aquitaine.

*Par Marion Colin, chargée de mission Création et Vie littéraire*

##### **14h-15h** Permanence de la Société des auteurs, Compositeurs et Éditeurs de musique (SACEM)

La SACEM et son rôle auprès des auteurs de musique.

*Par Pascal Lefèvre, Directeur territorial Ile-de-France Nord-Ouest*

##### **14h-16h** Permanence de la Société des Auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques (ADAGP)

De l'importance d'adhérer à une société d'auteurs et de recevoir les droits collectifs qui sont dus.

*Par Marlène Chalvin.*

##### **14h-16h** Permanence des Écrivains associés du théâtre (E.A.T)

Informations sur l'association.

*Par Catherine Benhamou*

##### **14h-18h** Permanence du Centre national du livre (CNL)

Conseils sur les aides et financements.

##### **15h-16h** Permanence de la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse

Informations relatives aux réformes sociales et fiscales : statut social, retraite, CSG, prélèvement de l'impôt à la source, revenus accessoires, etc.

**16h-18h** Permanence de l'Union Nationale des Peintres et Illustrateurs (UNPI)

Point sur la réforme en cours du régime de sécurité sociale des artistes auteurs, fiscalité, droits d'auteur et toute information concernant l'activité professionnelle.

*Par Pascale Collange, trésorière et Colette Camil, vice-présidente*

**SAMEDI 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE****14h-18h** Permanence du Centre national du livre (CNL)

Conseils sur les aides et financements.

**15h-16h** Permanence de la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse

Informations relatives aux réformes sociales et fiscales : statut social, retraite, CSG, prélèvement de l'impôt à la source, revenus accessoires, etc.

**15h-18h** Permanence des Écrivains associés du théâtre (E.A.T)

Informations sur l'association.

*Par Jean-Pierre Thiercelin*

**DIMANCHE 2 DÉCEMBRE****14h-18h** Permanence du Centre national du livre (CNL)

Conseils sur les aides et financements.

**COMMENT ACCÉDER****AU COMPTOIR**

Le Comptoir des autrices et auteurs est situé au niveau 1 / G7

Peuvent y accéder, les autrices et auteurs munis d'un badge ou d'une accréditation professionnelle, les étudiantes et étudiants présentant un Pass étudiant.

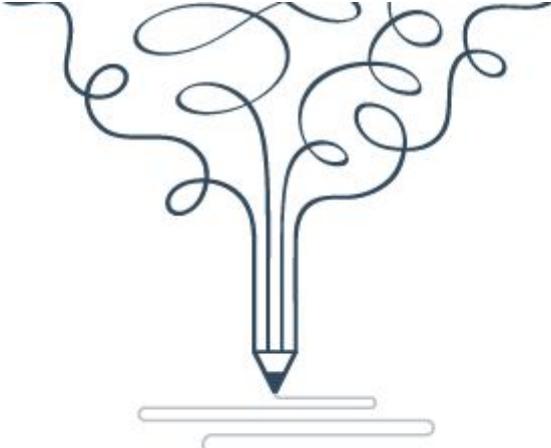
**Pour rappel**

Un badge nominatif pour les autrices et auteurs qui participent au programme des rencontres du Salon et ceux inscrits en dédicaces est à retirer à l'accès réservé Porte C, rue Marcel Dufriche. Il n'est donc pas nécessaire qu'ils et elles s'accréditent en ligne.

Les artistes, venus en visite libre, bénéficient d'un accès gratuit et permanent au Salon, sur présentation d'une accréditation professionnelle à télécharger sur [slpplus.fr](http://slpplus.fr)



## Le 2 décembre 2018 – Salle Gaveau – Paris



**RÉCITAL**

Joachim **BRESSON** (*Ténor*)  
Hugues **REINER** (*Piano*)

**CHANT/PIANO**  
Oeuvres de : G. FAURÉ, H. DUPARC, E. CHAUSSON, G. ROPARTZ

**Dimanche 2 décembre 2018  
à 17 heures SALLE GAVEAU**

**1<sup>er</sup> Salon des Poètes & de la Mélodie Française**

Présenté par Sylvestre **CLANCIER**  
En hommage à George Emmanuel Clancier sous l'égide de L'Académie Mallarmé,  
de la maison de la Poésie et de la Fondation Émile Blémont avec Le Pen Club Français  
(président Emmanuel Pierrat) parrainage Sylvestre Clancier et Pierre Brunel

**100 poètes** dédicaceront leurs oeuvres à l'issue du récital

Salle GAVEAU, 45-47 rue la Boétie Paris 8 - Métro Miromesnil - Réservations : 01 49 53 05 07  
[www.sallegaveau.com](http://www.sallegaveau.com) - Prix des places : 20 €

**pen**  
CLUB FRANÇAIS

**GAVEAU**

**EUROMUSIC**

Compte rendu de cet événement dans la lettre suivante

# Les Événements à venir

Le 5 décembre 2018

6, rue François MIRON  
PARIS IV°

autour d' Abdel Kader El Janabi

**Présentation de la soirée par Sylvestre Clancier**

Cette importante soirée soutenue par SOFIA et La Copie privée permettra en présence du poète et essayiste irakien en exil, Abdel Kader El Janabi, et de son préfacier Marc Kober de mieux faire connaître et de valoriser les apports considérables du surréalisme arabe à Paris et à Londres au milieu des années 70.

Cette rencontre est liée à la réédition par les éditions L'ASYMETRIE des écrits et manifestes publiés dans la revue LE DESIR LIBERTAIRE, et à l'édition d'une anthologie des poèmes d'Abdel Kader El Janabi :

*Un pays que je ne verrai jamais*

traduit de l'arabe par Antoine Jockey  
aux éditions de la Crypte.



## INVITATION

**Le Mercredi 5 décembre 2018**

à 18h30 au PEN Club français

6, rue François Miron 75004 Paris

**Abdul Kader El Janabi**

et

**Marc Kober**

***Le désir libertaire***

**Le surréalisme arabe à Paris**

**1973-1975**

Soirée présentée et animée par Sylvestre CLANCIER  
Président d'honneur du PEN Club français

Verre de l'amitié

## Le Prix Roger CAILLOIS

Le 12 décembre 2018

### MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE

La Maison de l'Amérique latine,  
la Société des Amis et Lecteurs de Roger Caillois  
et le P.E.N Club Français  
sont heureux de vous annoncer  
les lauréats du **Prix Roger Caillois 2018**

#### **Milton Hatoum**



*Prix de littérature latino-américaine*

Né en 1952 à Manaus dans une famille libanaise, **Milton Hatoum** a enseigné la littérature à Berkeley, en Californie, puis à l'université fédérale de l'Amazonas, et traduit vers le portugais Gustave Flaubert, Marcel Schwob et Edward W. Said. Il est l'auteur de quatre romans (dont les trois premiers ont été récompensés au Brésil par le prestigieux prix Jabuti) : *Récit d'un certain Orient* (Seuil, 1993), *Deux frères* (Seuil, 2003), et chez Actes Sud *Cendres d'Amazonie* (2008), *Orphelins de l'Eldorado* (2010) et *La Ville au milieu des eaux* (sept 2018). Son œuvre est publiée dans une douzaine de langues.

#### **Philippe Lançon**



*Prix de littérature française*

Né en 1963, **Philippe Lançon** est journaliste au quotidien *Libération*, chroniqueur et critique littéraire, avec une passion particulière pour la littérature latino-américaine sur laquelle il a beaucoup écrit.

Il est également chroniqueur pour l'hebdomadaire *Charlie Hebdo* et à partir de fin 2014 devient un membre de la tribune « théâtre » du *Masque et la Plume* sur France Inter.

Son premier livre *Je ne sais pas écrire et je suis un innocent* est paru sous le pseudonyme de Gabriel Lindero (Calmann-Lévy, 2004).

Il est également l'auteur de *Les Îles* (Jean-Claude Lattès, 2011), *L'élan* (Gallimard, 2013). En 2018, il publie *Le Lambeau* (Gallimard) pour lequel il vient de recevoir le Prix Femina 2018 et le prix spécial Renaudot 2018.

### Jean-Christophe Bailly



*Prix de l'essai*

**Jean-Christophe Bailly** est né en 1949 à Paris. Il est un auteur à la croisée de l'histoire, de l'histoire de l'art, du théâtre de la philosophie et de la poésie. Il a notamment publié *Le versant animal* (Bayard, 2007), *L'Atelier infini* (Hazan, 2007), *L'Instant et son ombre* (Seuil, 2008), *Le Dépaysement* (Seuil, 2011) pour lequel il a reçu le prix Décembre, ainsi que *Le Parti pris des animaux* et *La Phrase urbaine* (Seuil, 2013), *Le Puits des oiseaux* (Seuil, 2016). Il a publié au Seuil en 2018 dans la collection Fictions et Cie *Un arbre en mai* et, plus récemment, *Saisir. Quatre aventures galloises*.

*Le jury a également été sensible au travail de traduction du livre Ni partir ni rester de Julián Fuks (Grasset) par Marine Duval ainsi qu'à la traduction française par Laetitia Boussard et Benoît Santini de l'anthologie (poésie et prose) De désolation en tendresse de Gabriela Mistral (Caractères).*

**La presse en a parlé :**

**ActuaLitté**  
*les univers du livre*

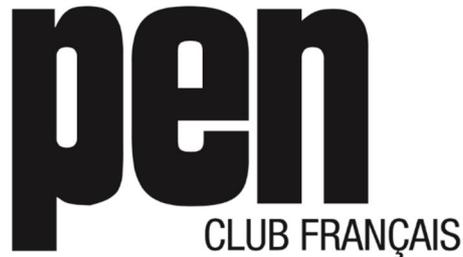
---

Milton Hatoum, Philippe Lançon et Jean-  
Christophe Bailly, Prix Roger Caillois  
Antoine Oury - 12.11.2018

La Maison de l'Amérique latine, la Société des Amis et Lecteurs de Roger Caillois et le PEN Club Français dévoilent aujourd'hui les lauréats des Prix Roger Caillois, dans les catégories littérature latino-américaine, littérature française et essai. Il s'agit, respectivement, de Milton Hatoum, Philippe Lançon et Jean-Christophe Bailly.



**Le Prix de la critique littéraire**  
**Le 13 décembre 2018**  
**Brasserie LIPP**



**En partenariat avec La Brasserie Lipp**

**Sylvestre CLANCIER,**  
Président d'honneur du P.E.N. Club Français

**Emmanuel PIERRAT,**  
Président du P.E.N Club Français

**Joël SCHMIDT,**  
Président du Grand Prix de la Critique littéraire

vous invitent à rencontrer

**Patrick MIMOUNI,**  
Grand Prix de la Critique littéraire 2018 pour son essai *Les mémoires maudites : Juifs et homosexuels dans l'œuvre et la vie de Marcel Proust* (éd. Grasset).

**Jeudi 13 décembre 2018 à 17 heures précises**  
**à la Brasserie Lipp, 151 boulevard St Germain, 75006 Paris**

À cette occasion, les nouveaux membres du P.E.N. Club seront accueillis par  
le  
Président et les membres du Comité du P.E.N. Club Français.

**Réservation indispensable : [laurencepaton@orange.fr](mailto:laurencepaton@orange.fr)**

*P.E.N Club Français*  
*L'un des Centres du PEN International*  
*Organisation mondiale d'écrivains accréditée auprès de l'UNESCO*  
[www.penclub.fr](http://www.penclub.fr) / Twitter : @PenFrançais

**Soirée de lecture – Alireza ROSHAN**  
**Le 20 décembre 2018**

*Espace Harmattan*  
*Rue des Écoles – Paris V°*

Nous reproduisons ici trois lettres que nous avons récemment reçues du poète iranien, actuellement en fuite en Turquie. Le 20 décembre (19 heures) aura lieu une soirée de lecture en solidarité avec Roshan à l'espace Harmattan, 16 rue des Écoles, 75005 Paris.

Dear Andreas

I wanted to thank you so much for all your attention you've paid to me and my family. I've been informed about all these by my friend Madjid Esfini who has contacted with you in France. I really appreciate for your kindness and following my case for considering it in PEN-France, and for inviting me to France for reading my poetry in freedom of expression's day ceremony.

As you know, I have applied for being guest writer in ICORN network, and as you know PEN and ICORN has work relationship together.

Now my request/question is that can you please have contact with ICORN's manager or coordinator for talking about my situation? Because the situation about visa, invitation, traveling and staying there are not something that I know them or have experience or can decide. As well as, I have no idea about which way is the best for my family. The only thing I know and sure is that I should trust you both( the organizations of ICORN and PEN). So, if it is possible that you in PEN-France and ICORN can talk together for finding a way to solve the problem for traveling to France and staying there, is the best. I have informed ICORN's coordinator about the invitation, and they know that my case has been talked in PEN-France. Let me know please what you think.

With best regards  
 Alireza Roshan

*Traduction par Google :*

Cher Andreas

Je tenais à vous remercier beaucoup pour toute l'attention que vous m'avez portée et que vous avez portée à ma famille. Mon ami Madjid Esfini, qui a pris contact avec vous en France, m'a informé de tout cela. J'apprécie beaucoup votre gentillesse, votre volonté de suivre mon cas avec le PEN Club Français, ainsi que le fait de m'avoir invité en France et de lire ma poésie le jour de la célébration de la liberté d'expression.

Comme vous le savez, j'ai postulé pour être écrivain invité dans le réseau ICORN et, comme vous le savez, PEN et ICORN ont une relation de travail commune.

Maintenant, ma demande / question est la suivante: pouvez-vous s'il vous plaît contacter le responsable ou le coordinateur d'ICORN pour parler de ma situation ? Parce que la situation concernant les visas, les invitations, les voyages et le séjour n'est pas quelque chose que je

connaissse ou sur laquelle j'ai de l'expérience qui me permette de prendre une décision. De plus, je n'ai aucune idée de ce qui convient le mieux à ma famille. La seule chose que je sais et dont je suis sûr, c'est que je dois vous faire confiance à tous les deux (l'ICORN et le PEN). Donc, s'il est possible que vous, PEN Club Français et ICORN, puissiez parler ensemble pour trouver un moyen de résoudre le problème de mon voyage et de mon séjour en France, c'est la meilleure solution. J'ai informé le coordinateur d'ICORN de l'invitation et ils savent que mon cas a été discuté au PEN Club Français.

Faites-moi savoir s'il vous plaît ce que vous pensez.

Meilleures salutations

**Alireza Roshan**

Chère Eveline

Vos efforts pour nous faire venir en France nous fait chaud au cœur, car en Turquie notre vie est en suspens et insignifiante. Dans mon propre pays, l'Iran, pourtant très vaste, il n'y avait pas une place pour survivre à moins de baisser la tête face à la dictature iranienne. Sans le vouloir, j'ai été contraint à l'exode, car les amis avec lesquels je travaillais pour un site web d'information, ont été arrêtés et torturés d'une façon inimaginable. Parmi eux, l'un a été tué sous les coups de bâton et de taser, un autre a été pendu. Quand Madjid Esfani m'a informé que vous essayez de trouver une solution pour moi et par famille afin que nous puissions venir en France, une lumière a jailli en nous malgré les jours terribles que nous passons en Turquie — surtout pour mon fils qui voit dans ces démarches pour nous faire venir la possibilité d'aller à l'école et de poursuivre des études en France.

Madjid m'a envoyé ton invitation par mail et m'a dit que tu as envoyé l'original par la poste, mais je l'ai toujours pas reçu. Par l'occasion je te laisse mon adresse en Türkiye.

Mes salutations

**Alireza Roshan**



Alireza Roshan

Cher Madjid,

Je vis en Turquie dans une petite ville nommée Balikesir, avec ma femme et mon enfant de 14 ans.

Nous vivons sous l'autorité des Nations-Unis, pas sous celle de la Turquie.

Nous n'avons pas le droit de travailler. Il nous reste la possibilité de travailler comme ouvrier agricole non déclaré. En travaillant au noir, on arrive juste à ne pas mourir.

Et comme tu le sais, je ne peux pas faire ce travail car je me donne corps et âme à la cause des Derviches Ghonabadi et de mes amis emprisonnés.

Ici, le travail sous payé, surtout dans les champs, est accompli, comme souvent, par les demandeurs d'asile. Dans les champs, on ramasse des poivrons ou des olives, selon la saison pour un salaire de 50 liras (6,50 €) par jour, ce qui nous permettrait – si on travaillait 30 jours dans le mois – de payer le loyer, le gaz, l'électricité et un peu de nourriture.

Imagine que je suis en train de cueillir des poivrons et que la situation d'un Derviche emprisonné devienne critique et donc, il y a besoin de communiquer... que faire ?

Je ne m'appartiens plus désormais.

Nous n'avons pas la permission de sortir de la zone déterminée par les Nations-Unies, sauf avec un laissez-passer de la police.

Mon problème n'est pas d'ordre économique mais d'ordre sécuritaire.

Je suis le seul rescapé du groupe de travail sur le site d'information des Derviches Ghonabadi.

Le gouvernement iranien a arrêté les autres membres ; a torturé et a tué l'un de nous, en le frappant pendant l'interrogatoire.

Étant de cette équipe, je continue depuis mon domicile, avec l'aide de quelques contacts en Iran (qui ne sont pas journalistes et qui risquent leur vie pour passer des informations) à alimenter le site d'information des Derviches. Cette période de crise demande une très grande attention de notre part.

Imagine que je suis la langue d'un corps dont on a coupé les mains et les jambes, qu'on a aveuglé et assourdi. Cette langue doit supporter toutes les peines pour les transmettre aux autres. La langue est le média de l'Homme.

Je me vois comme Lavinia dans « Titus Andronicus » de Shakespeare avec cette différence qu'on lui avait coupé la langue aussi. Les fils de Tamora ont violé sauvagement Lavinia dans les profondeurs d'une forêt humide. Ils lui ont coupé la langue et les mains afin qu'elle ne puisse pas décrire ce qu'elle a subi.

En même temps, j'ai de l'espoir, comme Lavinia : avec l'aide du livre de Virgile que je feuillette avec ma bouche ou avec l'aide d'un morceau de bois coincé entre les dents et mes moignons, sur le sol j'écrirai ce qui se passe, en pointant l'histoire, l'histoire de Virgile.

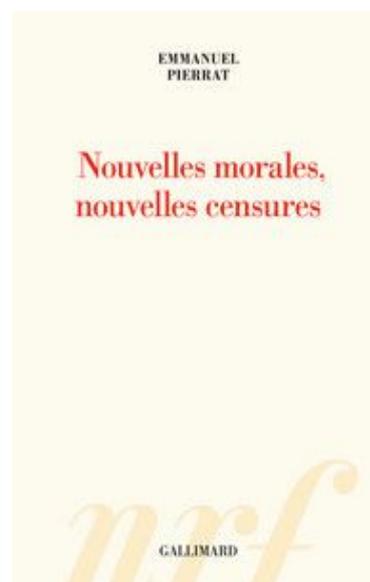
**Alireza Roshan**

septembre 2018



**Les membres du PEN Club français**  
**PUBLIENT !**

**Emmanuel PIERRAT**



**Les Rencontres en Décembre 2018**

**Emmanuel Pierrat**  
**Samedi 8 décembre**

À l'occasion de la parution de ses derniers ouvrages,  
nous vous invitons à rencontrer

**EMMANUEL PIERRAT**

***Nouvelles morales, nouvelles censures***

Éditions Gallimard

\*

***Le grand livre de la censure***

Éditions Plon

\*

***Dernières volontés***

*L'histoire des plus incroyables testaments et successions*

Éditions La Martinière

et

dans la collection

***Les Grands procès qui ont marqué l'Histoire***

"J'accuse" : l'affaire Dreyfus, 1894

"Surtout ne confiez pas les enfants à la préfecture" : l'affaire Papon, 1997

"Juger Mai 68" : l'affaire Goldman, 1974

"J'ai choisi la liberté" : l'affaire Kravchenko, 1949

"Omar m'a tuer" : l'affaire Raddad, 1994

"Il pleure, il pleure!" : l'affaire Troppman, 1869

aux Éditions Points

**Samedi 8 décembre à partir de 18h**

\*

Retrouvez le programme complet des rencontres  
sur notre site

[www.lescahiersdecolette.com](http://www.lescahiersdecolette.com)

\*

À bientôt !

**Librairie Les Cahiers de Colette**  
**23/25 rue Rambuteau 75004 Paris**  
**tél 01 42 72 95 06**  
**[www.lescahiersdecolette.com](http://www.lescahiersdecolette.com)**

## Béatrice ALBERTAT



Chère, Cher, Amis

J'ai le bonheur d'annoncer la parution de mon nouveau livre de poèmes,

### *La Ville dans le Désert, impressions de Jérusalem.*

Il a été présenté au salon Pages (bibliophilie contemporaine) par les Éditions Collodion, du vendredi 23 au dimanche 25 novembre.

PAGES  
BIBLIOPHILIE CONTEMPORAINE  
LIVRES & ARTISTES

Inauguration le vendredi 23 novembre 2018 à 18 h

Invité d'honneur : Ernest Pignon-Ernest

Exposition

vendredi 23 novembre de 14 à 21 h

samedi 24 novembre de 11 à 20 h

dimanche 25 novembre de 11 à 19 h

PALAIS DE LA FEMME  
94, rue de Charonne, Paris 11<sup>e</sup>

Cent éditeurs présentent leurs livres d'artiste et de bibliophilie contemporaine





## Élisabeth HOREM



Quelques précisions à propos de:

*Feu de tout bois (Journal 1992-2016)*, par Elisabeth Horem  
chez Bernard Campiche Éditeur (dans la collection de poche « camPoche »).

### Note de l'auteur

J'ai le plaisir de vous annoncer la parution de mon journal (1992-2016)  
« FEU DE TOUT BOIS »

Ce journal, qui couvre vingt-cinq ans de la vie d'Élisabeth Horem (de 1992 à 2016), se divise en huit parties portant les noms des villes où elle a vécu, au gré des différents postes de son mari diplomate.

La première partie, assez brève, est intitulée « Berne (1992-1996) » et renferme essentiellement des réflexions sur ses débuts d'écrivain. À partir de « Prague (1996-2000) » mais surtout de « Paris (2000-2003) », ses notes cessent d'être circonscrites au domaine littéraire. Parallèlement à des réflexions sur l'écriture, elles font une place toujours croissante aux contingences de la vie quotidienne, à des récits de voyages, à l'évocation de rencontres, à l'actualité, à des mouvements d'humeur, à des impressions de promenades ou au temps qu'il fait, mais aussi à des épisodes plus personnels.

Dans « Bagdad (2003-2006) », le lecteur retrouvera la matière de *Shrapnels* ainsi que l'essentiel du texte paru sous le titre: *Un jardin à Bagdad*, augmenté d'autres notes écrites à Bagdad et au cours des voyages faits à cette période (entre autres au Yémen, en Syrie et en Turquie).

« Tripoli (2006-2007) » présente un tableau de la Libye de Kadhafi, avec des scènes parfois cocasses de la vie des diplomates accrédités auprès de ce leader fantasque et des impressions de voyages dans un pays alors paisible. La Syrie lui est chère, où elle avait été étudiante à la fin des années soixante-dix. De nombreuses pages de « Damas (2007-2011) » sont consacrées à des voyages en dehors du pays (en Éthiopie, par exemple) mais aussi dans différentes régions de la Syrie, maintenant ravagées par la guerre. On y assiste au début de la révolution, à la montée de la violence et au désarroi des Syriens et de la communauté étrangère.

Son séjour au Qatar est relaté dans « Doha (2012-2015) ». L'auteur y livre ses impressions du pays et de la région, avec des récits de voyages en Arabie saoudite, à Oman, en Iran. On y suit également l'écriture de son dernier roman, *La Mer des Ténèbres*.

Enfin, la dernière partie: «Rabat (2015-2016)», outre des impressions de la ville même, offre le récit d'un long voyage fait à travers le Maroc avant de s'installer en Bretagne où elle vit maintenant avec son mari, ce qu'elle évoque dans l'épilogue de ce journal: «Le retour (avril-décembre 2016)».

Ce journal a été écrit pendant mes séjours à Berne, Prague, Paris, Bagdad, Tripoli, Damas, Doha et Rabat. On y trouve un peu de tout : réflexions sur l'écriture, contingences de la vie quotidienne, récits de voyages, évocation de lectures et de rencontres, réactions à l'actualité, mouvements d'humeur, impressions de promenades ou récits d'épisodes plus personnels, etc. À notre époque de blogs, voici donc un journal à l'ancienne !

#### À l'attention de mes amis hors de Suisse :

Les livres de Bernard Campiche Éditeur ne sont, hélas, diffusés qu'en Suisse. Vous ne pourrez donc pas commander *Feu de tout bois* (ni aucun de mes autres livres) chez votre libraire (sauf, pour les Bretons, à la Maison de la presse de Saint-Quay-Portrieux, l'unique point de vente de mes livres en dehors de la Suisse !). En revanche vous pouvez faire une commande directement auprès de l'éditeur : <http://campiche.ch/pages/contact/contact.php>, ça prend un peu de temps mais ça marche !

Une dernière précision pour les voyageurs qui emportent leur bibliothèque au fond de leur poche : il existe une version électronique de mes livres précédents.



## Yannick RESCH



Bonjour,  
J'ai le plaisir d'informer les membres du Pen club de la sortie en librairie de mon livre

### "Audacieuses",

illustré par Sheina Szlamka  
(Éditions Eyrolles), il était présent à la foire du livre de Brive  
Bien cordialement  
Yannick Resch

Les recherches entreprises sur l'histoire du « deuxième sexe » ne cessent de révéler des parcours de vie exceptionnels dans des univers souvent hostiles aux femmes. Cet ouvrage se propose de mettre en lumière une cinquantaine de personnalités remarquables des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, à l'avant-garde de leur temps dans les domaines de la littérature, de la politique, des sciences, des arts et de l'action. Célébrités ou moins connues, issues de tous les continents, elles se dévoilent sous les plumes conjuguées d'une historienne et d'une artiste. Autant de diptyques associant un visage à une histoire, de Colette à Germaine Tillion, en passant par Mère Teresa, Ella Fitzgerald ou encore Eleanor Roosevelt.



Yannick Resch a été professeure à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence. Spécialiste de littérature française et québécoise, elle est l'auteur de plusieurs biographies dont Gaston Miron, *Si un naufragé*, Aden, et *Écrire/Danser la vie*. Colette et Isadora Duncan, L'Harmattan. Elle est aussi coéditrice des *Œuvres* de Colette dans la collection La Pléiade, Gallimard.

Sheina Szlamka est illustratrice et directrice artistique. Elle vit et travaille à Paris. Après une formation à la prestigieuse School of Visual Arts of New York, et à l'école supérieure d'arts graphiques Penninghen à Paris, elle travaille pour la mode, la presse, la publicité, la culture...

21,90 €  
www.editions-eyrolles.com  
Éditions Eyrolles | Diffusion Geodif  
Droits réservés © Éditions Eyrolles  
Illustrations et dessins : © Sheina Szlamka

Yannick Resch  
Sheina Szlamka

Audacieuses!



Yannick Resch

Sheina Szlamka

Audacieuses!

50 femmes pionnières

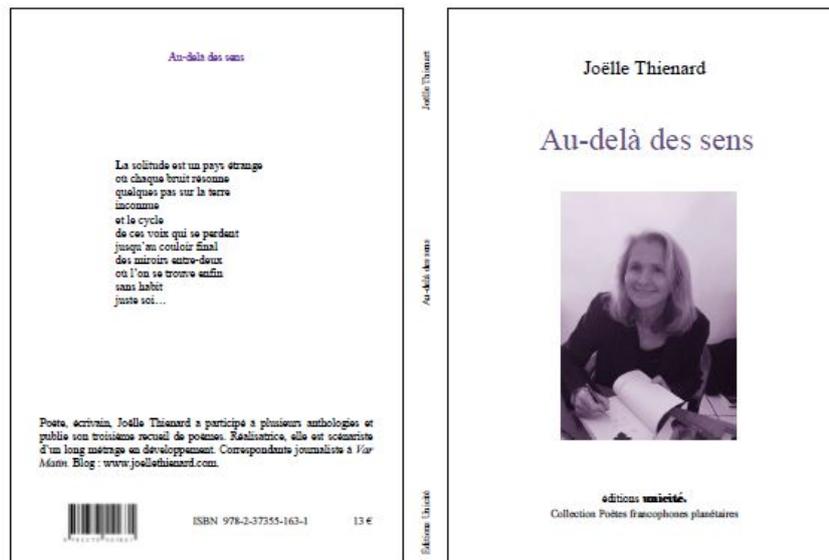
EYROLLES

## Joëlle THIENARD



Je vous communique ici mes publications sur l'année 2018 :

- *Au-delà des sens*, recueil de poèmes en septembre, Ed. Unicité,
- *Entre chien et loup*, roman fiction en octobre, Ed. Unicité,
- *Petits poèmes à thème pour enfants qu'on aime*, poésies pour enfants, illustrées par Consuelo de Mont Marin, en novembre, Ed. Unicité,
- *Au secours Hortense !* roman pour la jeunesse, à paraître en janvier 2019 aux éditions Ex-aequo. La couverture n'est pas encore finalisée pour celui-ci.





À l'approche de l'âge de la retraite, le juge Harshow s'apprête à traiter son dernier jugement. Il sait que le jeune homme qui sera devant lui au tribunal, sur le banc des accusés, est innocent. D'ailleurs il lui rappelle étrangement son fils, qui revient dans sa vie au même moment après deux ans d'absence...

À nouveau confronté à la vérité, dans sa famille et son métier, il sera pourtant vaincu pour la première fois de toute sa carrière, et le jugement qu'il portera sur lui-même et sur la justice des hommes sera irrémédiable...

